

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

ABONNEMENTS

SUISSE, franco domicile. . . 20.- 10.- 5.- 1.70
 ETRANGER : Mêmes prix qu'en Suisse dans la plupart des pays d'Europe et aux Etats-Unis, à condition de souscrire à la poste du domicile de l'abonné. Pour les autres pays, les prix varient et notre bureau enseignera les intéressés.
 TÉLÉPHONE 5 12 26 - CHEQUES POST. IV. 178

et du Vignoble neuchâtelois

ORGANE DE PUBLICITÉ ET JOURNAL QUOTIDIEN POUR LE CANTON DE NEUCHÂTEL ET LES CONTRÉES AVOISINANTES - PARAÎT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

ANNONCES - Bureau : 1, rue du Temple-Neuf

14 c. le millimètre, min. 25 mm. Petites annonces locales 10 c. la mm., min. 1 tr. - Avis tardifs et urgents 30, 40 et 50 c. - Réclamations 50 c., locales 30 c. - Mortuaires 20 c., locaux 14 c. Pour les annonces de provenance extra-cantonale, s'adresser aux Annonces Suisses S. A., agence de publicité, Genève, Lausanne et succursales dans toute la Suisse

La bonne méthode

Une réalisation de l'assurance-vieillesse sur le plan cantonal

L'exemple de Zurich

Notre correspondant de Berne nous écrit :

On a dit et répété que le conflit qui oppose aujourd'hui l'empire britannique aux puissances totalitaires n'est pas seulement une guerre, mais une révolution. Il faut entendre par là qu'une fois la paix rétablie - qu'elle soit dictée d'ailleurs par l'un ou par l'autre groupe des puissances ou encore qu'elle soit négociée - certains cadres sociaux verrouillés seront brisés à tout jamais.

Un peuple qui, sans oublier ses tâches présentes, sans se laisser détourner de ses devoirs actuels se préoccuperait tout de même de l'avenir et des problèmes qui se posent à la génération montante ferait la preuve qu'il n'entend pas se laisser surprendre par les événements, qu'il désire s'épargner de pénibles bouleversements, inévitables quand il faut agir sous l'empire d'une nécessité à laquelle on n'est pas préparé. Dès maintenant donc, il conviendrait de travailler à résoudre certains problèmes sociaux, celui de l'organisation professionnelle, par exemple, celui de l'assurance-vieillesse aussi.

C'est de ce dernier que nous voudrions dire quelques mots ici. L'idée de l'assurance-vieillesse et survivants n'est certes pas nouvelle en Suisse. Il y a même plus de 15 ans que le principe en a été inscrit dans la constitution fédérale, par la volonté expresse du peuple et des cantons. Mais, comme en d'autres occasions, on s'est aperçu qu'il y avait du chemin entre l'adoption d'un principe et son application. C'est que dans la pratique, le législateur se heurte à quantité d'obstacles, d'ordre économique, politique ou psychologique. Ce même peuple suisse qui en 1925, s'était prononcé à une très forte majorité en faveur de l'assurance-vieillesse rejetait, six ans plus tard, la loi d'application que ses représentants avaient élaborée. Dès lors, la cause de l'assurance-vieillesse fédérale était sérieusement compromise. Il est vrai que, depuis le début de la guerre et, plus particulièrement, depuis que fonctionnent les caisses de compensation, les partisans d'une législation centralisée reprennent espoir. Le système adopté pour le versement d'indemnités aux ouvriers, employés, artisans mobilisés ne prouve-t-il pas que la Confédération peut recueillir d'importantes sommes, sous la forme de « retenue », de « prélèvements » d'« impôts » sur les salaires et les distribuer ensuite ? Et si, un jour, un mouvement se dessinait aux Chambres pour demander un nouveau projet, j'ai bien l'impression que l'office fédéral des assurances sociales ne serait pas long à le présenter.

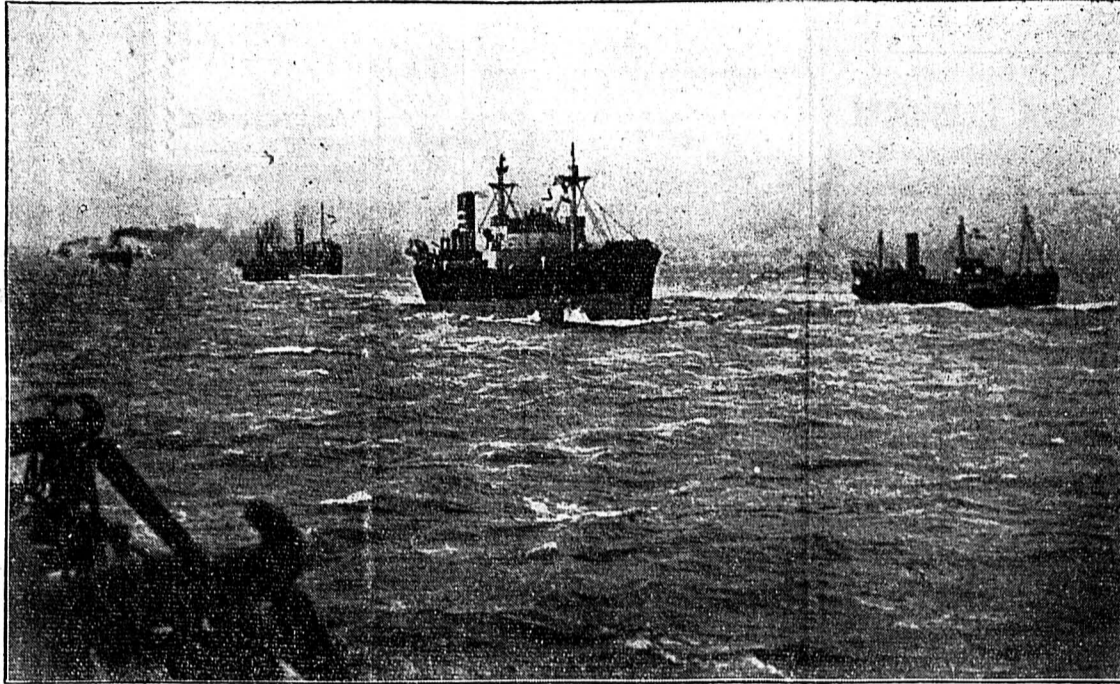
Mais, pour le moment, la Confédération ne s'approprie pas à remettre sur le métier l'ouvrage dont le souverain, il y a neuf ans, avait refusé de prendre livraison. Est-ce une raison pour ne rien faire dans ce domaine ? Non ! et nos Confédérés zuricois sont en train de nous montrer, après ceux de Glaris, de Bâle-Ville, d'Appenzell Rhodes-Extérieures qui connaissent l'assurance-vieillesse cantonale depuis un certain temps déjà, qu'un canton peut entreprendre une œuvre avec l'espoir de réussir là où la Confédération a échoué. En effet, lundi dernier, le Grand Conseil de Zurich a commencé la discussion du projet de loi instituant une assurance-vieillesse. Que sortira-t-il des débats, quel sort le peuple fera-t-il au texte qu'on lui présentera ? Il est trop tôt encore pour risquer des pronostics. Il n'en reste pas moins qu'il y a là une tentative intéressante, une manifestation de fédéralisme actif et constructif, qui mérite toute notre attention. Il faut souhaiter que d'autres cantons suivent l'exemple de Zurich et que le succès réponde à leurs efforts. Ce serait la preuve la plus éclatante que la Suisse est en mesure de résoudre les problèmes sociaux selon les méthodes qui lui sont propres, selon les procédés conformes à sa longue tradition politique. Il n'y a pas de gages plus sûrs de son indépendance.

G. P.

Une nouvelle vague de froid en France

VICHY, 4. - La température qui s'était sensiblement abaissée dans la journée de lundi est encore descendue mardi matin. Le vent souffle en rafales et de violentes bourrasques de neige sévissent. La couche de neige atteint 30 centimètres d'épaisseur par endroits.

CONVOI BRITANNIQUE DANS L'ATLANTIQUE



Jour après jour, les convois de navires marchands chargés d'armes, de munitions et de matières premières font route à travers l'Atlantique sous la garde de bateaux d'escorte.

UN COMPROMIS FRANCO-ALLEMAND AURAIT ÉTÉ MIS SUR PIED

au cours du bref séjour de l'amiral Darlan à Paris

Notre correspondant de Vichy nous téléphone :

L'amiral Darlan est arrivé à Vichy à 18 h. 30 hier soir.

Pendant son très court séjour dans la capitale, il s'est longuement entretenu avec MM. Pierre Laval, Fernand de Brinon, Otto Abetz et, assure-t-on également, avec le général von Stulpnagel.

L'impression générale dans les milieux politiques est que le ministre de la marine est revenu porteur de propositions assez précises et que le dénouement de la crise française pourrait n'être plus maintenant qu'une question d'heures. D'après certains renseignements de bonne source, les ministres auraient même déjà remis leur démission collective, ce qui ne constitue d'ailleurs qu'une simple formalité, le maréchal ayant seul les prérogatives du pouvoir. Un compromis semble avoir été trouvé à la fois sur le retour de M. Pierre Laval et sur l'orientation nouvelle de la politique de collaboration. Sur ce point, nous nous abstiendrons de tout commentaire, aucun élément ne permettant d'avancer autre chose que des hypothèses par trop hasardeuses, d'autant qu'on n'écarte pas la possibilité d'un second voyage à Paris de l'amiral Darlan.

Ce qu'il est permis de dire par contre, c'est qu'à Paris, les milieux journalistiques se réjouissent dès à présent de la tournure prise par les événements, tout en continuant, bien entendu, à couvrir d'injures les « gens de Vichy ». On y va même jusqu'à laisser entendre que le gouvernement reviendrait prochainement dans la capitale, ce qui paraît tout de même aller un peu vite en besogne. Quant au remaniement ministériel,

on pense qu'il revêtira la forme d'une concentration des pouvoirs entre trois ou quatre mains, ce qui faciliterait à la fois la conduite des affaires publiques et les relations avec le Reich du fait même du retour de M. Pierre Laval.

On avait dit que M. Baudoin pourrait faire partie du prochain ministère. Sa nomination au poste de président de la banque de l'Indochine semble écarter cette éventualité.

Il est bien évident que le retour du gouvernement à Paris - si retour il y a - donnerait à l'opinion de la zone occupée un motif de particulière satisfaction, mais en même temps permettrait au chef de l'Etat de ramener à une juste compréhension de ses devoirs une presse dont on ne peut que regretter l'usage abusif qu'elle a fait d'une liberté d'expression que ne connaissent pas les journaux de la zone non occupée. Au demeurant, les questions de personnalités importent assez peu en l'affaire, du côté français évidemment. Ce qui préoccupe bien davantage les observateurs politiques, c'est la question de la forme future des relations franco-allemandes et des répercussions qu'elles peuvent avoir sur le conflit qui oppose le Reich à la Grande-Bretagne.

La confiance que la France tout entière porte au chef en qui elle a confié ses destinées est la plus solide garantie que rien ne peut être envisagé qui soit contraire à son honneur.

Ainsi que nous l'avons déjà dit à maintes occasions, le maréchal exécute loyalement les clauses de l'armistice du 25 juin et, dans le cadre de cette convention, il est prêt à s'entendre et à collaborer avec l'Allemagne en vue du relèvement de l'Europe.

Des chefs militaires cubains avaient ourdi un complot

Le président de la république, le colonel Batista, prend la tête de l'armée cubaine pour le réprimer

LA HAVANE, 4 (D. N. B.). - Suivant une communication officielle, le président Batista a pris le commandement de l'armée cubaine, parce que le colonel Pedreza, chef de l'état-major général, le lieutenant-colonel Gonzales, chef de la marine, et le colonel Garcia, chef de la police, ont donné subitement leur démission.

La garde a été renforcée au palais présidentiel. Des barricades de sacs de sable ont été érigées et des mitrailleurs ont été postés. Des détachements de la police parcourent les rues de la ville. Tous les soldats en congé ont été rappelés.

Le « New-York Times » déclare que les officiers, qui se sont retirés, sont accusés d'avoir ourdi un soulèvement.

Une proclamation du colonel Batista

LA HAVANE, 4 (Havas). - Le colonel Batista, président de la république cubaine, a désigné M. Lopez Migoya, comme chef de l'armée et M. Gomez Casas, comme comman-

dant en chef de la marine, en remplacement de MM. Manuel Benitoz et Angel Gonzalez, qui ont tous deux été arrêtés, sous l'inculpation de tentative d'insurrection. Le calme semble maintenant rétabli.

Le président Batista a lancé un appel à la nation cubaine dans lequel il a déclaré en substance :

« Il y a plusieurs jours, j'ai été amené à placer sous le contrôle civil et à disgracier le chef de la police, Garcia. Ces mesures ont provoqué des remous parmi les officiers de la marine et j'ai dû prendre des décisions énergiques, afin de rétablir l'ordre public. L'armée a collaboré à restaurer l'autorité du gouvernement dans les pays. Les événements de ces derniers jours ont été extrêmement pénibles. C'est l'intérêt de l'Etat seul qui a inspiré ma sévérité à l'égard d'officiers qui, auparavant, jouissaient de toute ma considération. Quoi qu'il en soit, je puis affirmer aujourd'hui, avec satisfaction, que la crise qui menaçait la stabilité de la république est maintenant liquidée. » (Voir la suite en dernières dépêches)

La presse de Paris déclare que Vichy a dû jeter du lest

PARIS, 5. - Le D.N.B. communique :

L'évolution de la politique intérieure française qui, d'après ce que l'on déclare à Paris, est entrée dans une phase nouvelle à la suite de l'entrevue de l'amiral Darlan et de l'ancien vice-président du conseil, M. Pierre Laval, se trouve au premier plan de l'intérêt public.

« Assurément, écrit le journal « Les Nouveaux Temps », les intrigants de Vichy, qui cachaient la vérité au maréchal Pétain, ont dû jeter du lest. Le chef de l'Etat s'est donc résolu à envoyer à Paris un plénipotentiaire extraordinaire pour y négocier avec M. Laval. Il n'aurait pu faire choix meilleur que celui de l'amiral Darlan qui, maintenant, fera son rapport au maréchal sur la situation véritable. Il est nécessaire de faire immédiatement un choix entre une politique de collaboration qui assurerait à la France une place honorable dans l'Europe réorganisée et la politique de perpétuelle dérobade, et ce choix exige comme condition préalable la constitution d'un gouvernement homogène et durable. »

Avant la réunion du conseil national français à Lyon

LYON, 4 (Havas). - Le palais Bondy, où doivent se tenir les réunions du conseil national, est un vaste immeuble sur la rive droite de la Saône, destiné jusqu'ici à conservatoire.

Les réunions du conseil se dérouleront dans une salle où sont donnés fréquemment des concerts et des représentations dramatiques. Le nombre des places est largement suffisant pour contenir les quelque 240 membres et fonctionnaires de l'assemblée.

M. Langeron, préfet de police de Paris, arrêté

PARIS, 4. - On apprend dans les milieux bien renseignés que M. Langeron, préfet de police de Paris, a été relevé de ses fonctions et a été mis en état d'arrestation.

Vers l'ouverture des négociations de paix entre l'Indochine et la Thaïlande

VICHY, 4. - On annonce de Tokio que la conférence de paix entre la Thaïlande et l'Indochine s'ouvrira à Tokio le 7 ou le 8 février.

Les délégués siamois se rendent à Tokio

BANGKOK, 4 (Reuter). - Le prince Voravran, principal délégué pour le Siam dans les négociations de paix avec l'Indochine, a quitté Bangkok par la voie des airs, accompagné de trois autres délégués, à destination de Tokio. Treize autres membres de la délégation vont partir par la voie des airs mercredi. Les négociations commenceront prochainement.

Les revers italiens dans leur empire d'Afrique

En Libye, les Britanniques s'emparent de Cyrène

Ils sont à 200 kilomètres de Benghazi

En Erythrée, en Abyssinie, en Somalie l'avance se poursuit

LE CAIRE, 5 (Reuter). - Les troupes britanniques ont pris Cyrène, localité située à environ 210 km. de Benghazi. Les éléments anglais pousseraient déjà au delà de Cyrène.

C'est à Cyrène qu'au début le maréchal Graziani avait établi son quartier général

LE CAIRE, 5. - Selon l'envoyé spécial de l'agence Reuter, le maréchal Graziani avait établi son quartier général à Cyrène, lorsque celui-ci se proposait d'envahir l'Egypte. Selon un télégramme reçu au G.Q.G. britannique, les troupes italiennes opposèrent une forte résistance à Cyrène et tinrent jusqu'au dernier moment.

Le communiqué du Caire

LE CAIRE, 5 (Reuter). - Le G.Q.G. britannique communique :

En Libye, notre avance vers l'ouest se poursuit. Des éléments avancés de nos troupes sont entrés lundi à Cyrène.

En Erythrée, la retraite italienne continue au delà d'Agordat, et nos troupes approchent de Keren. Nos troupes, parties de Barentu, poursuivent l'ennemi vers le sud. Le dénombrement exact des prisonniers n'a pas encore été opéré.

En Abyssinie, notre avance se poursuit à l'est de Gallabat, sur la route Metemma - Gondar. Dans le secteur de Dukana, les pertes ennemies en tués, blessés et prisonniers sont d'une centaine d'hommes. Elles sont consécutives à la prise des deux positions frontalières que mentionnait le communiqué de lundi.

Sur le front du Kenya, les Anglais progressent aussi

NAIROBI, 5 (Reuter). - Un communiqué officiel annonce que les patrouilles impériales britanniques ont réalisé de bons progrès sur l'ensemble du front du Kenya et fait un certain nombre de prisonniers. Elles ont également pris des armes et du matériel. Les pertes britanniques sont très légères. Les patrouilles avancées se trouvent à une centaine de kilomètres à l'intérieur du territoire ennemi sur quelques points.

On croit à Londres au succès final en Erythrée et en Abyssinie

LONDRES, 4 (Reuter). - Les forces britanniques en Abyssinie, avec l'aide des partisans d'Hailé Sélassié, refoulent l'ennemi. Les troupes britanniques ont pénétré dans le centre de l'Erythrée et ont progressé de 60 à 80 km. au delà de la frontière en Abyssinie. Quoiqu'on ne puisse pas escompter l'écroulement complet des forces italiennes dans un avenir immédiat, on s'attend à Londres au succès final d'une campagne extrêmement difficile, dans laquelle les forces britanniques moins importantes que celles de l'adversaire, voient leurs opérations couronnées de succès en raison de leur stratégie.

Des troupes belges sur les fronts d'Afrique

LONDRES, 4 (Reuter). - Selon une dépêche de Leopoldville, le ministre des colonies belges a annoncé que les troupes du Congo belge sont déjà parties à destination du front africain.

DANS L'ANGLETERRE EN LUTTE

Les dépenses de guerre sont sans cesse accrues

LONDRES, 4 (Reuter). - On a publié le texte du nouveau vote de crédit pour les dépenses de guerre s'élevant à 600 millions de livres sterling. C'est le quatrième vote de l'exercice actuel, dont le total des sommes votées sera ainsi porté à 3300 millions de livres sterling.

Le gouvernement anglais approuve la reconstitution d'un Etat éthiopien

LONDRES, 4. - A la Chambre des communes, M. Eden, chef du Foreign office a déclaré que le gouvernement britannique approuverait pleinement la reconstruction d'un Etat éthiopien indépendant et reconnaîtrait Hailé Sélassié comme empereur. Celui-ci a fait savoir qu'il avait besoin d'une aide et de conseils.

Le gouvernement britannique est d'accord de les lui donner. Le gouvernement britannique, toutefois, ne nourrit aucune ambition territoriale en Ethiopie.

M. Willkie estime que l'Angleterre est parfaitement unie

LONDRES, 4. - M. Wendell Willkie, après avoir déjeuné avec M. de Valera, à Dublin, est revenu à Londres en avion. Au cours d'une interview express, il a déclaré notamment :

Jamais aucune nation au monde n'a été unie comme l'est actuellement la nation britannique. C'est une des choses que je voulais savoir et maintenant je la sais. Quelles que soient les occupations des gens, on ne peut faire aucune différence entre leur moral. Cette guerre est avant tout une guerre de production et dans les régions industrielles, ce qui m'impressionne le plus, ce ne fut pas de voir ce qui a été détruit, mais ce qui s'y produit toujours.

M. Willkie retourne en Amérique

LONDRES, 5 (Reuter). - M. Willkie a quitté Londres dans les premières heures de mercredi pour effectuer la première étape de son voyage de retour aux Etats-Unis.

L'intensification des cultures maraîchères



Les pelouses et plates-bandes fleuries des parcs et jardins des grandes villes vont être transformées en application du plan d'extension des cultures maraîchères. Les labourages ont commencé un peu partout. A Genève, la grande pelouse du parc La Grange va devenir un champ de pommes de terre. Une récolte de 20 à 25 tonnes est escomptée.

A LOUER

Cause départ

24 mars, appartement trois pièces et chambre de L'anne, chauffage général, jardin potager. Gratuit un mois. Prix : 85 fr. plus chauffage. S'adresser : Brener ou concierge, Saint-Nicolas 13.

APPARTEMENT

Pour le 24 avril ou 24 mars, petit logement de trois chambres, soleil, belle vue, jardin. Clavier. S'adresser : 11, Clos de Serrières. *

PESEUX

Superbes logements, ultime confort, vue, trois pièces, garage. Prix avantageux. Ernest JOHO. Chansons 6. *

ETUDE PETITPIERRE & HOTZ

Rue Saint-Maurice 12 - Téléphone No 5 31 15

APPARTEMENTS A LOUER

Rue du Manège : 3 chambres, bain, central, balcon, vue. Près de la Gare : 3 chambres, remis à neuf, tout confort. Rue Purry : 1er étage, 3 chambres, bain, central.

Sablons : 4 chambres, remis à neuf, bain, central.

Evole : 4 chambres, balcon, vue.

Rue Bachelin : 4 chambres, central, bain, vue.

Centre de la ville : 5 chambres, remis à neuf, bain, central.

Centre de la ville : 9 chambres à aménager au gré du preneur.

On offre gratuitement

à personne connaissant le jardinage et ayant déjà une occupation, logement de deux pièces et dépendances, contre l'entretien d'un jardin. — Offres sous chiffres P 1246 N à Publicitas, Neuchâtel.

A louer 2me étage, JOLI LOGEMENT de trois chambres, bain grand balcon, belle vue. S'adresser Chemin de la Caille 14. rez-de-chaussée.

Libre tout de suite, ou pour date à convenir, superbe appartement

de quatre chambres, bien ensoleillé, balcon, vue, chambre de bains séparée, chauffage général, eau chaude sur l'évier, deux pendages, accès facile. — Martenet 22, Serrières. *

24 juin, Sablons 46

Confortable appartement, chauffage central, toutes dépendances, soleil, vue, service de concierge. Pour visiter ou renseignements, s'adresser Sablons 46. 1er. Tél. 5 14 15.

A louer dès le 24 mars, rue du Seyon

joli logement de trois chambres, balcon et dépendances. Loyer mensuel Fr. 70.-. Etude Ed. Bourquin. Terreaux 9.

A louer, pour Saint-Jean 1941, dans villa

(quartier de la Côte), 1er étage, confortable de cinq chambres, bain, balcon, jardin et vue. S'adresser pour visiter : Grands-Plus 11. 2me étage.

On offre à louer à dame tranquille, pour le 24 juin 1941, demi-appartement

ensoleillé, vue, comprenant deux chambres, chambre-cuisine, confort, terrasse. S'adresser offres écrites à B. R. 201 au bureau de la Feuille d'avis.

CHAMBRES

A louer

chambre chauffée au soleil, pour ouvrir tranquille. Rue du Château 8, 2me.

Belle chambre à louer, pour monsieur, à deux minutes de la gare, quatre minutes de l'Université. — Mme Flukiger, Vieux-Châtel 27.

PENSIONS

Monsieur seul cherche pour le 1er avril une ou deux

CHAMBRES avec pension

dans belle maison, avec vue. Adresser offres écrites avec prix à M. S. 199 au bureau de la Feuille d'avis.

DEMANDES A LOUER

On cherche pour le 24 juin, APPARTEMENT trois ou quatre pièces, 1er ou 2me étage, prix 60 à 70 fr. — Adresser offres écrites à P. A. 204 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche à louer, bon logement

de deux ou trois chambres, si possible avec remise ou petite écurie, soit à Bôle, Rochefort, Montmolin, Corcelles ou les Grattes. Offres écrites sous B. E. 192 au bureau de la Feuille d'avis.

OFFRES D'EMPLOIS

JEUNE FILLE

de confiance, quittant l'école ce printemps, pour aider dans ménage et commerce d'alimentation. Bonne occasion d'apprendre la langue allemande. Offres à Mme Ch. Maron, commerce et poste, Miltelhäusern près Berne.

On demande pour le 1er mars, à la campagne, près de Neuchâtel (tram-train), une jeune

bonne à tout faire

ayant quelques notions de la cuisine et comprenant un peu le français. Demander l'adresse du No 198 au bureau de la Feuille d'avis.

jeune garçon

de 15 à 18 ans, pour aider aux travaux de la campagne. Entrée immédiate. Gages à convenir. S'adresser à Georges Berthoud, agriculteur, les Sagnettes.

Jeune garçon de 14-15 ans, actif et honnête, est demandé comme

commissionnaire

Se présenter chez Keller, fleuriste, Seyon 30.

Agriculteur, veuf, cherche une

personne de confiance

propre et active, dans la quarantaine, sachant tenir un ménage. La préférence serait donnée à demoiselle ou veuve ayant l'habitude de la campagne. Mariage pas exclu. S'adresser à Arthur Stauffer, agriculteur, Brot-Dessus.

On cherche pour tout de suite

DOMESTIQUE

pour aider à traire et pour les travaux de la campagne, chez R. von Allmen, ferme du château de Gorgier.

On cherche une

JEUNE FILLE

pour aider dans les travaux de ménage pendant quelques heures de la journée. Pourtalis 13. 1er. à gauche.

Aide magasinier

jeune, intelligent et robuste, pourrait entrer immédiatement dans maison de la place. — Ecrire à case postale 29 627.

On cherche jeune

représentant

présentant bien, pour la vente d'un petit appareil. Commission. — Adresser offres écrites à R. C. 202 au bureau de la Feuille d'avis.

Je cherche un jeune garçon, 16 à 17 ans, comme

porteur de viande

Entrée immédiate, Boucherie Perrin, Geneveys-sur-Coffrane.

Je cherche une

bonne fille

honnête et sachant cuire. — Faire offres à boucherie Perrin, Geneveys-sur-Coffrane.

On demande jeune fille comme

bonne à tout faire

pour ménage soigné, dans maison particulière à la campagne. Demander l'adresse du No 172 au bureau de la Feuille d'avis.

R. S. 170

Place pourvue

Merci

REX DES CE SOIR JUSQU'A DIMANCHE CINQ JOURS SEULEMENT samedi et dimanche

Grandes matinées à 15 heures

Pierre Richard WILLM
dans une œuvre de Pierre Frondaie mise en scène par Marcel L'Herbier

LA ROUTE IMPERIALE
avec Kate de Nagy, J. CATELAIN et P. RENOIR

LA GRANDE AVENTURE OU L'AMOUR SORT TRIOMPHANT
LE FILM QUI SAURA VOUS PASSIONNER ET VOUS ETREINDRE

GRANDE SALLE DE LA PAIX

FEVRIER 7 Vendredi à 20 h. 30 précises

Avant leur départ pour la France les adieux du célèbre compositeur argentin **MARIO MELFI** et ses 13 virtuoses dans leur dernier concert de gala avec attractions

Entrée : Fr. 1.50 Il est prudent de prendre les billets d'avance Billets en vente au Restaurant de la Paix et le soir à l'entrée

BAL dès 23 heures Prétension de 4 heures sous les auspices de la Fédération des transports, commerce et alimentation

Le concert se terminera pour les tramways de 23 h.

DEM. D'EMPLOIS

Jeune ouvrier
au chômage partiel demande travail à domicile. Faire offres écrites sous H. M. 197 au bureau de la Feuille d'avis.

Personne de confiance, présentant bien, cherche place de

vendeuse
ou femme de chambre. Références à disposition. — Adresser offres écrites sous chiffre E. B. 205 au bureau de la Feuille d'avis.

JEUNE FILLE
quittant l'école au printemps, cherche place à Neuchâtel ou environs, pour apprendre la langue française et aider la maîtresse de maison. Bons soins désirés. — S'adresser à Mme Salvatsberg, Langstrasse 29, Lerchenfeld près Thoun.

JEUNE FILLE
de 16 ans, désirent apprendre la langue française, cherche place pour le mois d'avril. — Bons traitements, vie de famille préférés à gages élevés. S'adresser à M. Burla, maîtresse ménagère, Morat.

JEUNE FILLE
exacte, couturière, cherche place dans ménage pour apprendre la langue française. Occasion de faire de la couture désirée. S'adresser à Elisabeth Steiger, Kreuzstein Uetikon a/See.

Jardinier-concierge
Ménage cherche place à Neuchâtel ou environs immédiats, dans hôpital, asile ou maison particulière. Date d'entrée à convenir. — Demander l'adresse du No 203 au bureau de la Feuille d'avis.

Suisse allemande, 21 ans, connaissant les travaux de bureaux cherche place

d'employée
dans commerce ou magasin pour se perfectionner dans la langue française. Accepterait aussi d'être nourrie et logée. Offres écrites sous D. B. 171 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche à placer comme

volontaire
jeune fille, 16 ans, Suisse allemande. Occasion d'apprendre le ménage et de prendre des leçons de français désirées. Eventuellement échange avec jeune fille du même âge. — Offres à Kunz-Abegg, Brittnau (Argovie).

APPRENTISSAGES

Apprentie fleuriste
est demandée dans bon magasin de fleurs à la Chaux-de-Fonds. Offres à P. Humbert, horticulteur, la Coudre sur Neuchâtel.

Jeune fille
sortant des écoles au printemps, cherche place d'apprentissage, comme droguiste ou dans la branche d'alimentation ; très bons certificats. Adresse : R. Bauer, dentres coloniales, Holligenstrasse 45, Berne. AS 15473 B

AVIS DIVERS

Leçons
par institutrice expérimentée. Surveillance devoirs. Se rend à domicile. — Demander l'adresse du No 72 au bureau de la Feuille d'avis.

Et bientôt...

L'événement le plus attendu à Neuchâtel

La fille du puisatier

Le seul, l'unique film de **Marcel Pagnol** tout récemment terminé, avec vos acteurs préférés : **Raimu et Fernandel**

Plus de 35,000 spectateurs à Genève ont applaudi ce chef-d'œuvre, plus fort qu'« Angèle »

plus que 3 jours

1 GROS LOT DE FR. 60.000.-
An minimum
2 gagnants par pochette de 10

LOTERIE ROMANDE

Tirage 8 février

FEUILLETON
de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »

Un cœur qui s'éveille
par **Henry de FORGE et Fernand DACRE**

Elle sentait mieux, dans la mélancolie pesante de cette heure, ce contraste cruel qui nous rend haineux, quand nous souffrons, de nos maux et de la vie indifférente qui continue sans se soucier de nous.

La vue de ces passants, là-bas, qui paraissaient contents — si on pouvait lire, pourtant, derrière le front de tous ! — lui fut odieuse ; et, se penchant sur eux d'un geste furtif, elle se retourna encore vers la chambre et croisa son regard avec celui, très doux, d'un portrait d'homme.

Une surprenante ressemblance s'y lisait avec les traits de la blonde malade, si émaciés fussent-ils...

Mme Fauvel le considéra un instant avec une douleur accrue. C'était parce qu'il était mort prématurément, ce mari toujours pleuré, ce père excellent que le malheur, entré dans la maison avec sa ma-

ladie, n'avait plus voulu la quitter. Et comme il arrivait chaque fois que sa pensée s'arrêtait sur l'absent, le passé la ressaisit.

Besançon, où elle était Mlle Amélie Girardin, d'une ancienne et austère famille de magistrats, élevée dans les sévères principes, imbuée de tous les préjugés d'un temps déjà lointain : son mariage — d'amour — avec M. Fauvel, un jeune ingénieur des premiers de Centrale. Parisien exilé ici par ses fonctions ; puis, comme Louise venait d'avoir sept ans, leur arrivée à Paris, où la haute influence d'un oncle de M. Fauvel, riche négociant retiré des affaires et conseiller municipal, avait obtenu à son neveu une direction importante à Billancourt.

...Des années fuyaient, heureuses, sans un nuage, dans une douce intimité familiale.

Mais un premier choc : l'oncle Fauvel mourait, que l'on pleurait beaucoup parce qu'il était très bon et que tous trois l'aimaient.

Il laissait à son neveu toute sa fortune et un immeuble sis rue Thorrel, où l'on s'installait.

Mais là, au bout d'une année à peine, la catastrophe s'abattait sur les deux femmes comme un coup de foudre : en quelques jours, M. Fauvel était emporté par une pneumonie infectieuse.

Ici, un grand trou noir s'ouvrait dans les souvenirs de la veuve in-

consolée : un trou comme une tombe énorme, profonde comme un abîme, avec un cerceuil tout au fond... Cela durait longtemps, jusqu'au jour où sa vieille cuisinière, la dévouée Marie, attirait son attention sur Louise...

Alors, les yeux dessillés, elle vit ce qu'elle n'avait pas vu encore, dans l'égoïsme de sa propre douleur : c'est que, depuis l'affreux choc nerveux, à la mort du père, Louise déperissait effroyablement.

Ce fut pour la mère le coup de fouet salutaire, car elle-même glissait à la consommation.

Elle entreprit résolument de soigner sa fille, croyant y parvenir sans peine.

Elle ne se doutait pas de la déception qui l'attendait.

Elle se heurta, en effet, à la plus invincible des résistances, à la passivité.

Louise était à cet âge où les filles sont encore fragiles, l'organisme en pleine formation ; le choc affreux qui l'avait frappée semblait avoir brisé en elle un ressort intérieur — la mère en allait faire bientôt la cruelle expérience.

Chez cette enfant de dix-huit ans sévissait un dégoût de vivre, comme on ne peut le concevoir que chez les êtres ayant vécu et souffert longtemps, et qui ont essayé toutes les déceptions de l'existence.

Elle avait perdu l'appétit ; elle

perdit le sommeil, le dégoût de lire et de sortir.

— Elle n'a rien d'atteint, disait Daubrun dans les débuts ; ce n'est qu'un état d'affaiblissement général, contre lequel des règles d'hygiène suffisent. Qu'elle marche, qu'elle mange, et tout passera.

— Mais justement, je ne puis la décider à sortir. Si j'insiste, si je me fâche, elle pleure... Quant à la nourriture, notre bonne, Marie, a essayé sans succès toutes les ressources de sa science de cordon bleu. Je ne sais plus que faire.

— Ne pourriez-vous l'orienter vers un sport qu'elle n'ait pas encore pratiqué et qui ait des chances de distraire : la bicyclette, le cheval, l'escrime, l'automobile au besoin ?

— Je lui ai tout proposé, et aussi de la faire voyager, de l'amener dans le Midi, en Suisse, en Italie... En Egypte, si elle y tient. A toutes mes offres, elle répond en secouant la tête, et sur le même ton désenchanté : « Non, petite mère, non merci, je n'y tiens pas. »

— Essayons d'autres choses.

Il prescrivit des reconstitutions, tous ceux qui sont connus, tous ceux que la chimie pharmaceutique lançait à mesure sur le marché. Mais aucune amélioration ne se manifestait. Et le médecin se fâchait : — C'est votre faute, si votre fille ne va pas mieux. Vous devriez la secouer, l'obliger à sortir à mar-

cher, à se soigner... Vous n'êtes donc pas capable d'imposer votre autorité de mère ?

— Qu'y puis-je... qu'y puis-je ? répondait la pauvre femme.

— Sachez vouloir, que diable !... Mais Mme Fauvel avait beau vouloir, elle se heurtait à une telle passivité que tous ses efforts s'y brisaient.

Il y avait maintenant treize mois que cet état durait, et le temps était venu où tout pouvait être craint pour un organisme entièrement débilité.

Dans cette lutte sans répit et toujours sans succès, l'énergie de Mme Fauvel avait fini par s'user.

Aujourd'hui, comme le médecin, elle se décourageait ; elle parvenait à cette période où, devant les échecs continus de tous les systèmes de médication, on finit par ne plus espérer, pour ne plus vouloir rien tenter. On ne sait plus : on dit : « A quoi bon ? »

...Mais à présent, les craintes vagues suscitées par cette longue maladie qui n'en était pas une, venaient de se préciser, de se condenser en ce mot effrayant : la tuberculose.

La tuberculose, oui, Daubrun, l'avait dit : un appauvrissement général parvenu au point où en était Louise pouvait y mener tout doucement. Et alors ?

... Avec la même angoisse qui, tous les jours en dépit de sa volonté, chur-

geait son regard chaque fois qu'il s'arrêtait sur elle, Mme Fauvel considéra la jeune fille étendue.

Elle lisait, appuyée sur son coude, et son visage émacié montrait son habituelle expression désenchantée.

Si jeune, ignorant tout de l'existence, et déjà dégoûtée d'elle, au point de consentir à la quitter !... Car c'était bien cela, en somme ; une sorte de suicide par refus de lutter pour la vie.

Au moment même où Mme Fauvel trouvait cette formule saisissante qui lui serrait le cœur, le carillon strident de la porte d'entrée la fit tressaillir, tandis que Louise tressaillait, du rouge soudainement monté à ses joues.

On n'attendait personne... Mme Fauvel prêta l'oreille.

Rosa n'avait dû faire aucune difficulté pour laisser entrer, car déjà des pas pressés se rapprochaient, qu'elle croyait reconnaître.

— Oui, c'est moi, dit le docteur Daubrun, passant devant Rosa qui s'effaçait. J'avais dit que je ne reviendrais pas, puisqu'on ne veut pas, ici, écouter mes conseils, et je suis bien resté huit jours sans paraître. Mais quoi ?... Cette méchante gamine-là est, malgré tout, la fille de mon vieux camarade Fauvel et, ma foi, je suis venu voir tout de même.

(A suivre.)

Administration: 1, rue du Temple-Neuf
 Rédaction: 3, rue du Temple-Neuf
 Bureau ouvert de 7 h. 30 à 12 h. et de
 13 h. 45 à 17 h. 30. Samedi jusqu'à midi
 La rédaction ne répond pas des manus-
 crits et ne se charge pas de les renvoyer

Feuille d'avis de Neuchâtel

Les annonces sont reçues jusqu'à 14 h. 30 (grandes annonces 9 h.), le samedi jusqu'à 8 heures pour le numéro du lundi.

Emplacements spéciaux exigés,
 20% de surcharge

Les avis mortuaires, tardifs, urgents et les
 réclames sont reçus jusqu'à 3 h. du matin
 Sonnette de nuit: 3, rue du Temple-Neuf

IMMEUBLES



C'est une villa Winckler
 Dites-nous vos désirs et nous vous docu-
 menterons consciencieusement pour
 construire une maison de qualité.
 Demandez notre brochure illustrée.

WINCKLER
 FRIBOURG

ENCHÈRES

Office des poursuites de Neuchâtel

Enchères publiques

Le jeudi 6 février 1941, dès 14 heures, l'Office des
 poursuites vendra par voie d'enchères publiques, au
 Local des Ventes, rue de l'Ancien Hôtel-de-Ville:

une armoire porte vitrée; une petite armoire deux
 portes vitrées; un divan avec couverture et coussins;
 trois étagères; un banc; un fauteuil reps; un tapis
 fond de chambre; un lustre albatre; un tapis de corri-
 dor 4 m. 50; une mappemonde; un samovar; un lot de
 livres, romans, etc., rideaux, tableaux; un lit bois
 complet; une machine à coudre « Singer »; un aspira-
 teur à poussière; un dressoir; un buffet deux portes
 et trois tiroirs; tables diverses, ainsi que de nombreux
 autres objets.

La vente aura lieu au comptant et conformément
 à la Loi fédérale sur la poursuite pour dettes et la
 faillite.

Office des poursuites,
 Le préposé, A. HUMMEL.

Office des faillites de Neuchâtel

Vente de gré à gré d'une fabrique d'eaux gazeuses

L'Office des faillites de Neuchâtel offre à vendre
 de gré à gré toutes les machines et installations com-
 plètes pour la fabrication d'eaux gazeuses; bouteilles,
 chopines, siphons, cagots, etc., matériel de cave. Une
 camionnette Ford 1 1/2 tonne, 16,6 HP.

Pour renseignements et pour visiter, s'adresser à
 l'Office des faillites, faubourg de l'Hôpital 6a, à qui
 les offres devront être adressées jusqu'au 20 février
 1941.

OFFICE DES FAILLITES;
 Le préposé: A. Hummel.

A VENDRE

A vendre un
pousse-pousse
 une paire de SOULIERS pour
 dame, neufs, grandeur 38. —
 Demander l'adresse du No 200
 au bureau de la Feuille d'avis.

Saxophones

A vendre faute d'emploi,
 alto, soprano « Selmer », avec
 étui. Fernand Bétrix fils, Dom-
 bresson.

Pour un bon repas

Haricots
princesse
 jaunes
 les 100 gr. -.95 5 %

Epicerie - primeurs de Bellevaux

Paul TRÉHLER
 Tél. 5 24 59
 Service à domicile

Chambre à manger

douze modèles d'exposition,
 tout bois dur, depuis 370.-

AU BAS PRIX
 MEUBLES NEUFS
 Rue Fleury 3 - A. LOUP

Mouchoirs de poche

avec et sans initiales
 en blanc et couleur
 CHOIX MAGNIFIQUE

GUYE-PRÊTRE
 Saint-Honoré Numa-Droz
 Magasin neuchâtelois

Bonne jument

de 7 ans, alezane brûlée, à
 vendre pour cause double
 emploi. S'adresser à la scierie
 de Saint-Aubin (Neuchâtel).
 Tél. 6 71 28.

Le bon fromage

dans les magasins Meier et les
 tommes à 35 c.

Le vin du D' Laurent

fortifiant et reconstituant
donne des forces

Prix du flacon: Fr. 3.50
 PHARMACIE
F. TRIPET
 SEYON 4 NEUCHÂTEL
 Téléphone 5 11 44

Le café

devient rare
 pour l'économiser
 l'attention est attirée
 sur un succédané
 sain, nutritif

composé de
 30% de café colonial
 de fruits secs
 et de céréales
 appelé

Figor
 à Fr. -.70, 1.35
 le paquet de 250 gr., 500 gr.

ZIMMERMANN S. A.

On demande
4 pieds en fonte

pour tables de restaurant. —
 Offres sous chiffres B. 608 An-
 nonces Suisses S. A., Neuchâ-
 tel.



Pas si grave,
 maman a une

HENRI WETTSTEIN
 Grand'Rue 5 - Seyon 16
 Tél. 5 34 24

Beau choix vélos

neufs et d'occasion, hommes
 et dames, prix très avanta-
 geux. A l'économie du cycle,
 rue des Moulins, M. Duart.

Nouveau modèle pour
 Messieurs,
 avec talon mince.

KURTH
 Neuchâtel

Chaussures confortables
 pour pieds sensibles.

KURTH
 Neuchâtel

Potages Knorr bons potages!

Côtelettes de veau

le demi-kilo Fr. 1.50

Boucherie BERGER-HACHEN

A vendre
**potager et
 calorifère**
 Plan 14, rez-de-chaussée.

Jeune vache
 prête au veau, à vendre. S'a-
 dresser à Oscar Guinchard,
 Frises de Gorgier.

Nous mettons en vente :

Snow-boots pour dames
 3.90 4.90 5.80
 N° 35 36 37

Caoutchoucs pour dames
 N° 36/37 depuis 3.90

J. KURTH NEUCHÂTEL

La belle lingerie... La belle bonneterie... Le superbe linge de table... Le joli trousseau...

s'achètent

AU LOUVRE

LA NOUVEAUTÉ S.A.

Neuchâtel

Consultez notre catalogue qui a été distribué dans chaque ménage

Nos superbes Mouchoirs sans cartes

MOUCHOIRS POUR DAMES en opal, couleurs as- sorties, teintes pastel, rayures satinées, la demi-douzaine	1.45	MOUCHOIRS POUR DAMES en macco, couleurs bords rayures fantaisie, teintes assorties, la demi-douzaine	1.95
MOUCHOIRS POUR DAMES en batiste couleur, bord filé fantaisie, toutes teintes pastel, la demi-douzaine	1.95	MOUCHOIRS BLANCS pour messieurs, bord rayures filées, 42x42 cm., la demi-douzaine	1.80
LINGE de cuisine mi-fil, encadré carreaux et bordure couleur, ourlet avec sus- pente, 43x83 cm., Un coupon le linge	-.75	Linge de cuisine mi-fil, très bonne qualité d'usage, dessins et carreaux cou- leur, ourlet avec sus- pente, 45x85 cm., Un coupon le linge	1.10
Essuie-mains mi-fil, très bonne qualité, garni jolie bague- te couleur, 40x88 cm., ourlet et sus- pente, le linge Un coupon	-.80	Essuie-mains mi-fil, qua- lité solide, garni baguette couleur, largeur 40 cm., le mètre Un coupon	-.75

Pour l'emploi judicieux de vos coupons de rationnement, il importe
 plus que jamais de choisir les qualités irréprochables du LOUVRE
 et de savoir profiter de notre choix.

A vendre
deux chiens
 griffons vendéens; deux fusils
 de chasse, 12 et 16. S'adresser
 par écrit à Charles Calderara,
 Cernier, P 8041 N

RADIOS
 RÉPARATIONS
 toutes
 les marques
RADIO-STAR répare vite
RADIO-STAR répare bien
 Tél. 5 29 43
RADIO-STAR
 pierre-andré perret
 Seyon 28 - Neuchâtel

DEMANDES à ACHETER
Chiffons propres
 pour nettoyages, sont achetés
 au plus haut prix, par l'usine
 des Cycles Allegro. Peuvent
 être remis à notre magasin,
 Arnold Grandjean S. A., r.
 Saint-Honoré 2.

Achat de meubles
 d'occasion par G. ETIENNE,
 rue des Moulins 21.

AVIS DIVERS
Leçons de français
 à prix minimes. Cours spé-
 ciaux pour débutants. Sur-
 veillance de devoirs. Con-
 versation. — Mile Nobs, Pours-
 talès 3. Tél. 5 31 88.

Institut M^{LLE} MONNARD
 3, BEAUX-ARTS - Tél. 5 20 38 - 3, BEAUX-ARTS

**GYMNASTIQUE
 CALLISTHÉNIE
 DANSES MODERNES**

Conditions spéciales par abonnement

AVIS

La maison G. Meyer, à Genève, éditeur des revues
La Patrie Suisse et **La Femme d'aujourd'hui**
 avise ses abonnés que M. William Bolle, dépositaire, a
 quitté son service après dix ans d'activité.
 Honorables abonnés, veuillez reporter votre con-
 fiance sur son successeur, M. Pierre THOMET.

CUISINE

PALACE

Plus que 2 jours MERcredi ET JEUDI
 SEULEMENT

Jean GABIN - ANNABELLA - Fernand GRAVEY
 dans un film admirable

"Variétés"

LE GROS SUCCÈS DE LA SEMAINE
 Un film qui vous laisse haletant d'émotion

JEUDI: MATINÉE à 15 h.
 PRIX RÉDUITS

Au Sans Rival

Très, très avantageux...

ESSUIE-SERVICES ou ESSUIE-MAINS différents dessins à rayures ou car- reaux, largeur 44 cm. coton mi-fil le mètre depuis	-.60 - .95	LINGE EPONGE avec rayures fantaisie, 40/80 la pièce	-.90
LINGE de CUISINE mi-fil écri avec bord fan- tasia, 40/85 . . . la pièce	-.65	LINGE EPONGE fond couleur, avec bord jac- quard, 50/90	1.95
ESSUIE-SERVICES en coton à carreaux, 45/75, la pièce	-.75	DRAP DE BAIN blanc, qualité d'usage, 100/100, la pièce	2.80
ESSUIE - MAINS coton à liteaux rouges, 45/70 la pièce	-.60	LAVETTES jacquard avec franges, 24/24 centimètres, la demi-douzaine	1.-

GRANDS MAGASINS
AU SANS RIVAL
 P. GONSET - HENRIOD S.A. NEUCHÂTEL

Madame, voici pour vous...

Les idées de Maryvonne

Les jeunes citoyennes

Nos lectrices ont-elles lu le compte rendu de la séance de notre Conseil général du 27 janvier écoulé? Au cours de cette séance, il fut question d'une petite cérémonie analogue à celle que l'on organise déjà dans différentes villes suisses et destinée à marquer l'entrée des jeunes gens dans la vie civique. L'un de nos conseillers, généralement très écouté et souvent suivi, M. M. N., rompit une lance, — bien pacifiquement, du reste, — en faveur des jeunes filles atteignant leur vingtième année en 1941. Ce faisant, l'honorable conseiller citait les exemples de Zurich, de Bienne, où les deux sexes sont fêtés à cette occasion et, en même temps, se montrait le soutien moral des jeunes filles qui avaient présenté une pétition dans ce sens, sous forme de lettre au Conseil général de notre chef-lieu.

La voix de l'un, les desirs des autres ne furent point écoutés; le 1er mars 1941, par conséquent, seuls seront fêtés les jeunes citoyens de Neuchâtel. C'est grand dommage. Je veux dire: il est regrettable qu'un ostracisme sans excuse valable rejette les jeunes filles d'une telle manifestation. Nous le comprenons mal, il est malhabile: il l'est surtout à une époque où, sinon civiquement, du moins militairement, les jeunes filles sont enrôlées, incorporées, dans des services de l'armée, ont rang de soldats, de sous-officiers, ou leurs aînées, — ceci dit en passant, — ont parfois rang d'officiers. Que l'on met de mauvaise grâce à reconnaître les services, les fonctions de multiples citoyennes, les charges et la multiplicité des devoirs masculins dont on les a investies en haut lieu! Pour rendre ces services et assumer ces devoirs, les citoyennes avaient donc les qualités requises; je m'en réjouis et n'en suis pas surpris: il me plaît de penser que nos jeunes femmes coopèrent au grand travail des soldats et prennent leur part de leurs tâches. Mais ce qui me déplaît, c'est qu'on les ignore — non! qu'on les repousse — au moment, où comme les citoyens, «elles jouiront, dit Larousse, du droit de cité». Jouir, c'est possible. En tout cas, elles en auront immédiatement les charges et cela, sans attendre qu'on revote cette question de leur participation à la fête, si la votation cantonale concernant le vote et l'éligibilité des femmes en matière communale est acceptée par le peuple, comme a dit un adversaire.

Les jeunes citoyennes se verront envoyer et sans tarder, les bordereaux d'impôts qui représentent seuls et marquent seuls «l'égalité des sexes devant la loi». A notre époque où tant de jeunes filles prouvent leur... eh oui! leur civisme et leur dévouement à la patrie en armes, il eût été juste que notre ville suivit l'exemple donné par d'autres municipalités. Pourquoi ne pas être de celles qui progressent et vivent avec le temps présent?

AU CORSET D'OR
Rosa-Huyot Epancheurs 2, Neuchâtel

UN CORSET de qualité!
UN CORSET qui vous dure
UN CORSET qui vous donne satisfaction!
s'achète chez nous!

5% l'ombres S E N & J

QUELQUES MOTS SUR LES FOURRURES



Manteau d'ocelot



Manteau murel façon vison

Je m'adresserai aujourd'hui tout spécialement à celles d'entre vous, Mesdames, qui, au cours de l'hiver rigoureux que nous passons, ou pour réaliser un désir bien légitime, ont décidé de faire l'acquisition d'un manteau de fourrure.

Devant l'abondance et la diversité des modèles que nous offrent les fourrures, il est permis d'hésiter, d'être embarrassée même.

C'est pour cette raison que je suis allée consulter une spécialiste qui, pour vous, a bien voulu me donner les renseignements suivants:

Il s'agit tout d'abord de savoir quel genre de manteau vous désirez porter. Si vous avez envie d'un manteau façon sport, choisissez du phoque, au poil court et luisant. C'est

une fourrure qui a l'avantage d'être très solide, souple et chic. Si vous préférez un manteau plus habillé, l'astrakan gris et l'agneau des Indes sont des fourrures élégantes. Le breitschwanz est une fourrure de prix qui convient parfaitement à la confection des manteaux les plus chics et sera toujours à la mode.

Nous pouvons mettre dans une troisième catégorie les manteaux faits de loutre (de mer ou de rivière), de rat musqué ou d'agneau doré. Ce sont les manteaux moelleux, toujours très flatteurs au visage, le rat musqué tout particulièrement.

Nous vous avons donné les noms des fourrures les plus employées, mais si l'on vous offre un manteau de lapin de Chine, par exemple, ne pensez pas, en entendant le nom commun de «lapin», qu'il s'agit d'un vêtement indigne de vous. Sou-

vent les fourrures d'un même animal, vivant dans des climats différents, changent de valeur. Ainsi, notre chat commun n'est pas utilisé pour notre habillement. Mais l'ocelot, chat sauvage d'Amérique est chassé; sa fourrure est tout spécialement employée dans la confection des manteaux genre sport. Le chat de Russie est également apprécié.

D'une façon générale, et pour une raison bien compréhensible puisque la fourrure des animaux est destinée à les protéger du froid, les fourrures qui nous viennent des pays nordiques (Russie, par exemple) sont beaucoup plus touffues, épaisses, que celles des pays plus tempérés, ou même chauds. Ces dernières sont frisées.

Ces notes seraient incomplètes si je ne mentionnais le renard argente (dont on fait aussi de superbes

capotes). Cette fourrure est très à la mode et peut être portée à tout âge, et le scone, fourrure d'un carnaquier nommé mouffette. Il existe deux genres de scone: celui d'Amérique du nord et celui de Patagonie. Ce dernier plus rougeâtre et plus léger.

En terminant, je rappellerai que la préparation des peaux, le chamouillage, détermine en grande partie la valeur des fourrures. Plus une fourrure a été travaillée, plus elle est souple. Un manteau de prix, d'autre part, sera fait des dos de la bête, les autres parties étant utilisées pour des doublures de pelisses, des garnitures ou des manteaux de moindre valeur.

P.

LES MARRONS

Potage aux marrons. — Enlevez la première peau des marrons, jetez-les dans l'eau bouillante et laissez-les tremper jusqu'à ce que la seconde peau s'enlève facilement puis faites cuire à l'eau salée. Mettez en purée. Versez dans une casserole où l'on a fait revenir un oignon, laissez bouillir et délayez avec un peu de bouillon jusqu'à ce que vous ayez obtenu la consistance désirée. Versez sur les croûtons frites au beurre. Servez très chaud.

Marrons à la Périgourdine. — Débarassez les marrons de leur première peau puis faites-les griller jusqu'à ce que la seconde peau s'enlève facilement. Garnissez le fond d'une cocotte de terre d'une couche de traves et de pommes de terre non épluchées, mais soigneusement lavées, puis versez dessus les châtaignes entières; ajoutez un peu de sel, d'eau, couvrez hermétiquement et laissez cuire environ une heure.

Gâteau de marrons de l'Ardeche. — Prenez un livre de beaux marrons. Enlevez la première peau. Faites bouillir dans de l'eau légèrement salée jusqu'à cuisson complète. Enlevez la seconde peau. Filtez finement en purée. Faites bouillir une petite tasse de lait avec un morceau de vanille et deux ou trois cuillerées à soupe de sucre en poudre. Mélangez à la purée de marrons. Laissez refroidir légèrement. Ajoutez un jaune d'œuf. Mélangez bien et incorporez ensuite le blanc battu en neige ferme; versez dans un moule préalablement enduit de caramel, puis graissez; faites cuire au four une demi-heure environ. Démoulez, arrosez d'une cuillerée de rhum et servez tel quel ou avec crème vanille ou chocolat.

LES BONNES RECETTES

Tourte aux carottes ne demandant pas de beurre ni de graisse. 250 gr. amandes hachées et moulues. 250 gr. carottes rouges râpées et 250 gr. de sucre, quatre blancs et quatre jaunes d'œufs, un citron râpé (écorce seule), deux fortes cuillerées à soupe de farine blanche.

Bien travailler les jaunes avec le sucre, puis ajouter les carottes, les amandes et l'écorce de citron. Mettre la farine, puis les blancs bien battus en neige, très fermes.

Mélanger le tout délicatement et mettre dans un moule à charnière si possible et bien beurré. Cuire à four modéré. Quand la tourte est froide, on peut, pour l'améliorer, la couvrir d'une glace au kirsch et au rhum.

Par **nettoyer-tendre**
et repasser
THIBL
Maître Teinturier

Madame, vos DENTELLES A LA MAIN OU MÉCANIQUES chez **Barbey & Co, merciers** rue du Seyon

Grand choix en dentelles, entre-deux, picots pour lingerie et nappages

LA BELLE FOURRURE CHEZ **Edouard Schmid fils** PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE

Notre **BAS** pure soie à Fr. **3.90** toutes teintes

Savoie-Petitpierre S. A.

Enfin j'ai trouvé la lotion que je cherchais!

Depuis que j'emploie la lotion **Pasche** ma chevelure rayonne d'une vie nouvelle. En vente chez

Mlle Marguerite Houriet
Elève diplômée de l'Institut Pasche à Vevey
Neuchâtel - 1, rue Saint-Honoré
Téléphone 5 27 79
(en cas de non-réponse 5 37 69)

COURRIER des ABONNÉS

ENTRE NOUS

Vos questions Nos réponses

PENSÉES POUR TOUS. — «Tout fait, tout dit, tout penser, en homme qui peut à l'instant même sortir de la vie.» — «Va toujours par le plus court chemin; et le plus court, c'est celui qui est selon la nature: c'est de parler toujours et d'agir toujours selon la plus saine raison.» (Pensées de Marc-Aurèle).

45 ANS. — L'un de nos abonnés de Lausanne a bien voulu nous écrire pour nous dire comment la Feuille d'avis de Neuchâtel, au cours de presque un demi-siècle, l'a accompagné de pays en pays; en effet, notre journal l'a suivi sans aucune interruption de Neuchâtel en Angleterre, puis en Espagne et à Paris, de là en Italie, en Tunisie et enfin au pays de Vaud. Fidélité réciproque, qui nous cause un vif plaisir.

TROUPIER. — J'ai encore à vous donner le nombre de quelques-unes des principales fabriques de notre pays. L'industrie du bois compte 1193 maisons; les machines, instruments, appareils, 978; usines métallurgiques et d'application des métaux, 759; l'alimentation, 652; l'industrie graphique, 551; pierres et matériaux, 382; centrales du gaz, de l'eau, 281; l'industrie de la dentelle, 200; autres industries textiles, 148; total: 5144 fabriques.

Mesdames, **VOS BAS A LA BELETTE** Spycher & Bœh

BAS LAINE ET SOIE RAYONNE PURE SOIE

Teintes mode - Prix avantageux

sciences économiques et même les professions ecclésiastiques; ils ont à drainer, puis à convoier les nouvelles reçues par des moyens spéciaux jusqu'à un bureau central. Le Secret Service ne s'occupe pas de politique, mais uniquement d'espionnage et de sabotage. Il rend à l'Etat des services sur lesquels on garde le secret absolu. Le ministère des affaires étrangères, le Foreign Office, se servent de l'Intelligence Service, tandis que l'armée de terre, de mer et des airs emploie davantage le Secret Service. Ces deux branches de l'activité politique et militaire anglaises sont souvent appelées «Si quatrièmes armées». Je répondrai prochainement à votre troisième question.

FIDÈLE. — Vous demandez le langage des fleurs. Il y a trop de fleurs. Monsieur, pour que je vous donne ici leur liste complète et les significations emblématiques qu'on leur prête. Voici tout au moins ce qui vous intéresse immédiatement. Anémone, persévérance; bluet, timidité; capucine, indifférence; bouton d'or, joie; cyclamen, beauté et jalousie; le lilas, amitié.

NIVOSE. — Vous avez entendu parler d'une note diplomatique, qui serait le modèle de la réponse laconique, et vous me demandez quelle elle est. C'est probablement, Monsieur, la réponse que fit Sparte à la menace écrite d'un ennemi qui faisait le siège de la cité. «Si je prends ta ville, écrit le répondant, je la détruirai de fond en comble». Ce à quoi Sparte répondit: «Si».

CHENE. Les plus grands paquebots sont en premier lieu: le *Queen Elizabeth*, déplaçant 85,000 tonnes, ayant une longueur de trois cents mètres, une vitesse de 29 nœuds, c'est-à-dire presque 54 km.; ce bateau appartient à la Cunard-Line. En deuxième rang vient le *Normandie*, déplaçant 83,423 tonnes, et le *Queen Mary*, dépla-

çant 81,253 tonnes; le *Normandie* est long de 293 mètres, le *Queen Mary*, de 297 mètres. Le *Normandie* appartient à la Cie générale transatlantique. Enfin, il y a le paquebot allemand *Bremen*, appartenant au Norddeutschen Lloyd, long de 274 mètres, jaugeant 51,731 tonnes et filant à la vitesse de près de 49 km. — Vous désirez apprendre quelles sources je possède, pour pouvoir renseigner nos lecteurs. Monsieur, leur nom est légion, leur liste, par conséquent fort longue et, n'est-ce pas? — ça ne regarde que moi...

CHARLY. — Je crois que les noces de fer sont célébrées après quarante-cinq ans de mariage, puis viennent les noces d'or au demi-siècle, celles de diamant à soixante ans et enfin (dois-je dire enfin?) celles de platine à soixante-cinq ans. Si vous lisez, dans les tables d'état civil un nombre impair de mariés, c'est, je suppose, parce qu'on compte, non les individus séparément, mais les couples, les paires.

OURSON. — Vous demandez d'où proviennent les taches de sang que l'on constate parfois sur les œufs. Elles sont dues ordinairement à la rupture d'un petit vaisseau sanguin qui se produit au moment où le jaune d'œuf sort de l'ovaire. Cette rupture peut être causée soit par une alimentation exagérée, soit par une hémorragie lorsque le jaune traverse l'utérus; cette dernière hypothèse est la moins fréquente de toutes en pratique. — Vous désirez confectionner vous-même les nouilles: sachez-vous qu'il vous faut du beurre pour cela! Peu, il est vrai, pour la recette que le docteur Hix m'a fournie il y a quelques années... c'est-à-dire au temps où les cartes n'existaient pas! 600 gr. de farine de blé dur, 20 gr. de beurre, 15 gr. de sel, 18 jaunes d'œufs font une pâte à nouilles très fine et bonne. Mélangez les éléments de façon à avoir un ensemble homogène, laissez reposer la pâte pendant quelques heures; divisez-la ensuite pour la commodité du travail en quatre parties que vous étendez successivement au rouleau et faites-les des abaisses minces sans déchirures; saupoudrez de farine ordinaire les abaisses ainsi obtenues, rincez-les et débitez-les en tranches de trois millimètres. Lorsque la pâte a été préparée un peu d'avance et que les abaisses sont bien farinées, les nouilles se déroulent facilement. Le blé dur

est indispensable pour la bonne qualité des nouilles. — Le nom Sokols, donné par les Tchèques aux associations sportives de la jeunesse signifie faucon; dans ce pays, l'oiseau de ce nom est l'emblème de la loyauté. — J'ai à disposition l'adresse d'un établissement qui opère avec succès le traitement des poils superflus, en particulier de ceux du visage; enveloppe affranchie, s'il vous plaît. — Dernière réponse fournie plus tard.

GENTLEMAN. — Vous ne savez pas pourquoi le mot sous lequel vous m'écrivez est orthographié parfois gentleman et d'autres fois gentlemien; le premier est au singulier, le second au pluriel; contrairement à la règle qui veut que le substantif anglais prenne une s au pluriel, le mot gentleman forme, vous le voyez, un pluriel irrégulier; il en est de même pour le mot woman, femme, qui fait women au pluriel. Votre demande n'a rien de ridicule; il n'est jamais ridicule de demander ce qu'on ignore, mais toujours de faire croire que l'on sait, alors qu'on ignore... Les paroles du chant «La Madelon» vous seront adressées contre l'envoi d'une enveloppe affranchie. — Vos branches vertes se conserveront longtemps si, d'abord, vous les coupez par un jour sec. Cachez les extrémités des tiges taillées régulièrement avec de la cire à griffer. Badigeonnez ensuite toutes les branches de laque fine et mettez-les jamais à proximité de la chaleur. Ainsi préparées, les rameaux restent longtemps frais et beaux.

MARIE. — Soigner ses gants est l'une des premières règles qu'observe la femme élégante: d'abord, ne jamais les mettre en boule, mais bien lissés, pliés dans du papier de soie; le gant de peau blanc se nettoie au moyen de talc; à ce propos, n'attendez pas qu'il soit noir pour procéder à ce nettoyage.

Mme Havlicek - Ducommun
Rue du Seyon - Spécialité de corsets

fait savoir à sa bonne clientèle qu'elle a reçu des corsets

"COMPRESSIF"

gants. Lorsque vous achetez des gants, choisissez la bonne qualité et demandez en même temps la façon la meilleure de les nettoyer; le gantier est au courant de la chose; certaines peaux étant délicates, vous risquez, en essayant de les laver sans expérience, d'abîmer vos gants. J'ai déjà dit ici que le gant de pécarin ne peut être lavé d'aucune manière: il faut se contenter, après l'avoir étendu sur un linge propre, de le gommier sur toute sa surface, lentement, légèrement; c'est un travail un peu long, mais qui ne vous coûte que la peine de le faire, prenez-le et soyez patiente. — Les pays européens ayant reconnu les droits politiques des femmes à égalité complète avec ceux des hommes sont les suivants: Finlande, Suède, Norvège, Danemark, Islande, Grande-Bretagne et Irlande, Allemagne, Autriche, Hongrie, Tchécoslovaquie, Pologne, Lituanie, Lettonie, Estonie, (les huit derniers de ces pays tous en 1918), Russie, Grèce, Espagne, Turquie, ce dernier pays en 1934. Il y a quelques restrictions à cette égalité en Roumanie et en Belgique. L'Italie avait, en 1925, reconnu des droits restreints aux femmes. Le régime fasciste les leur a repris; toutefois les Italiennes participent à l'établissement des listes électorales, en qualité de membres des corporations.

CLAUDE. — Comment se débarrasser du cafard? demandez-vous. Il y a deux espèces de cafards, Monsieur; est-ce du vague à l'âme ou de l'insecte que vous désirez être délivré? Un bon moyen de détruire le premier est, je crois, de comparer votre sort à celui de millions d'autres humains dont la vie depuis quelques mois, par rapport à la nôtre, qui est paradisiaque, est un enfer, que vous la considérez au sens matériel ou au point de vue moral, sentimental, voire intellectuel. Pensez beaucoup à cela, bénissez ensuite le Ciel de vivre chez vous comme tous les jours et dites-vous bien que votre chance, votre bonheur, votre tranquillité sont des merveilles. S'il s'agit des bestioles, voilà, me dit-on, un bon moyen de les éloigner. Trouvez les endroits où sortent les cafards et pour cela, laissez les pièces dans l'obscurité, rallumez brusquement et suivez-les pour connaître leur gîte. A ce moment, vous prenez un peu de plâtre de Paris et bouchez tous les trous où vous les avez vus se sauver. Vous n'en revoyez jamais. S'ils se sauvent dans une caisse à bois, une armoire, derrière un meuble, videz, nettoyez, ne craignez pas de déplaquer ces objets. Il se peut que les cafards soient une calamité qui s'avise dans un immeuble entier, auquel cas vous recommencerez toujours la chasse. Il y a lieu alors

d'avertir propriétaire ou gérant; il faut procéder à des mesures générales de nettoyage. — Dernière question examinée plus tard.

GENTIANE. — Est surprise que j'aie dit: L'on peut trouver à se bien marier au moyen des agences ou annonces matrimoniales (je n'ai aucun intérêt matériel à dire une telle chose). C'est, Mademoiselle, parce que l'on rencontre, par se truchement des personnes aussi honorables et franches que beaucoup de celles que l'on croit bien connaître, durant des années ou des mois de relations variées; l'on peut avoir autant de surprises ou de déceptions, au cours de la vie conjugale, après de ceux qu'on a connus ailleurs que dans une agence ou autrement que par une annonce; d'autre part, je sais des cas où des unions par publicité, si je puis dire, ont été des succès durables. Elles n'émanent pas nécessairement d'adventurers. Voilà le fond de ma pensée. Merci de votre confiance.

CANTS. — Deux dames désirent savoir si les femmes se dégagent pour tendre la main. Jamais; l'homme le fait, par contre.

ALETTE. — Toute personne voulant circuler dans les rues pendant une alerte doit être en possession d'une carte délivrée par la D. A. P. Cette carte n'est donnée qu'aux gens dont les occupations ne peuvent être interrompues même pendant une alerte; les voyageurs qui doivent prendre un dernier train se rendront à la gare assez tôt pour ne pas risquer d'être bloqués par une alerte. Pour les personnes habitant hors de ville et qui ne peuvent pas entrer dans une maison, elles doivent s'appliquer contre un mur ou s'abriter n'importe où, mais ne pas rester au milieu de la rue.

O. B. BÉROCHE, MAILLE. — LECTRICE, GENTIANE. — V. R. LÉONE. — A. A. — Réponses prochainement.

LA PLUME D'OIE. (Rédaction.) — C'est par suite d'une erreur, dont la Plume d'oie n'est pas responsable, que nous avons indiqué dans la réponse à CURIEUSE de notre dernier courrier que les speakers de l'A.T.S. étaient MM. Rossier et Bonnet. Il s'agit en réalité de MM. Rossier et Buhlmann.

Une lunette bien ajustée est toujours signée

DUVANELOPTIC

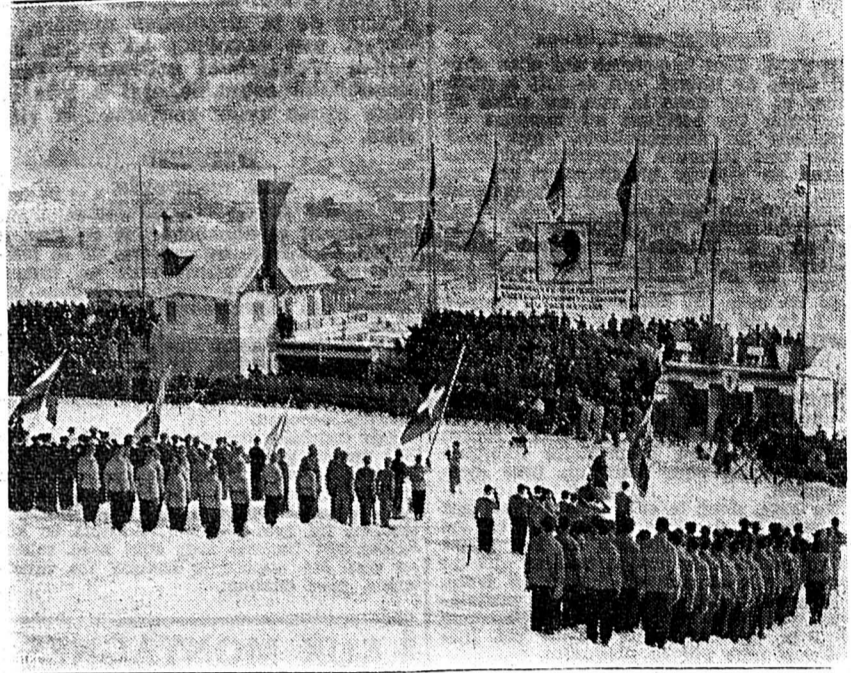
LES SPORTS

Les championnats de la F. I. S. à Cortina
L'Allemand Pfeiffer et l'italien Chierroni gagnent la course de slalom

La journée de mardi était réservée à la course de slalom, et le départ pour la première manche a été donné à 11 heures à 23 concurrents. La piste avait été installée au col Druscé, à l'altitude de 200 mètres. Le parcours était de 500 mètres, comportait une dénivellation de 160 mètres et 40 portes. C'est vers la

25°30'; 6. Verena Fuchs (Suisse), 2' 30"35; 7. Verena Keller (Suisse), 2' 38"85; 8. Loulou Boulaz (Suisse), 3' 02"73.
Au classement combiné descente-slalom, le titre revient à Christie Cranz.

Dans le slalom des dames, Verena Fuchs a fait une chute dans chacune des manches, ainsi que Verena



Vue d'ensemble pendant la cérémonie d'ouverture des championnats de la F. I. S., à Cortina d'Ampezzo. — Entre les délégations hongroise et suédoise, on reconnaît la délégation suisse.

fin, surtout que le parcours était très difficile. Les six dernières portes ont demandé aux concurrents une très grande adresse, et la dernière porte a été fatale à nombre de coureurs.

Les meilleurs temps, en général, ont été accomplis au cours de la première série.

Chose assez curieuse, plusieurs descentes hors concours ont été autorisées avec les épreuves elles-mêmes. Au nombre de ces concurrents hors concours se trouvait le jeune Allemand Haider, âgé de 17 ans seulement, et qui a effectué le meilleur temps de la journée, soit 57 secondes. C'est un nom à retenir, car c'est probablement un futur as des compétitions internationales.

La première manche.
Vingt-trois concurrents se sont présentés pour le slalom, et c'est Hellmuth Lantschner qui est parti avec le numéro 1. Malgré une faute commise au début du parcours, Lantschner a effectué le temps de 59" 34/100. L'italien Vittorio Chierroni a totalisé 59"81. Puis est venu le tour de Rodolphe Cranz, qui est tombé à l'une des dernières portes et a été crédité du temps de 61"93. Joseph Jennewein a fourni une bonne descente dans le temps de 60"76. Rodolphe Rominger, le tenant du titre, ne s'est pas lancé à fond et a fourni une course plutôt prudente. Son style impeccable a été fort remarqué et il a totalisé 61"43. L'Allemand Pfeiffer était le dernier et a réalisé le temps de 60"37.

...et la seconde

Après un court repos, les concurrents se sont alignés pour la seconde manche. Hellmuth Lantschner a voulu aller trop vite et a été victime d'une chute qui lui a fait perdre du temps. Il a été crédité de 64"36. Puis est venu Chierroni, dont le parcours a été excellent et qui a mis 61"67. Dès lors, il a été considéré comme le vainqueur presque certain du slalom. Rodolphe Cranz a fait la descente en 60"41 et Marcellin en 60"09. C'est l'italien qui a fait le meilleur temps de la seconde manche. Joseph Jennewein n'a pas voulu risquer sa place et est descendu en 62"70. Rod. Rominger a réalisé un excellent second parcours en 61"96 et Sørensen en 64"74. Quand est venu le tour d'Albert Pfeiffer, ce dernier a reçu comme instructions de jouer le tout pour le tout. Cette tactique lui a réussi puisqu'il a totalisé 61"05, battant Chierroni de 6/100èmes de seconde.

Lorsque les résultats ont été examinés par le jury, le président, le comte Barracossa, se fondant sur le règlement en vigueur, a déclaré qu'il n'était pas possible d'accorder le titre de champion du slalom à Pfeiffer pour une différence de six centièmes de seconde. En effet, d'après le règlement, on ne peut compter une différence que sur les dixièmes de seconde.

De ce fait, le jury a classé premier ex-aequo Pfeiffer et Chierroni.

Classement
Messieurs: 1. ex-aequo: A. Pfeiffer (Allemagne), 1' 04" et 1' 01" et V. Chierroni (Italie), 59"8 et 1' 01"7; 2. A. Marcellin (Italie), 2' 01"9; 4. R. Cranz (Allemagne), 2' 02"3; 5. R. Rominger (Suisse), 2' 03"4; 6. J. Jennewein (Allemagne), 2' 03"5; 7. R. Lacedelli (Italie), 2' 05"1; 8. A. Scheuing (Suisse), 2' 07"8; 9. Sørensen (Norvège), 2' 08"7; 10. Isberg (Suède), 2' 13"4; 11. Persson (Suède), 2' 13"7; 12. H. Lantschner (Allemagne), 2' 16"3.
Dames: 1. Celina S-ohi (Italie), 2' 5"61; 2. Christie Cranz (Allemagne), 2' 9"98; 3. Annette Proxauf (Allemagne), 2' 17"39; 4. Rose-Marie Proxauf (Allemagne), 2' 20"06; 5. Kate Grassegger (Allemagne), 2'

20"06; 6. Verena Fuchs (Suisse), 2' 30"35; 7. Verena Keller (Suisse), 2' 38"85; 8. Loulou Boulaz (Suisse), 3' 02"73.

COMBINÉ. — Messieurs: 1. J. Jennewein (Allemagne); 2. A. Marcellin (Italie); 3. R. Cranz (Allemagne); 4. V. Chierroni (Italie); 5. R. Rominger (Suisse).
Dames: 1. Christie Cranz (Allemagne); 2. F. Sgèni (Italie); 3. A. Proxauf (Allemagne); 4. K. Grassegger (Allemagne).
(Copyright by Act. Sport.)

FOOTBALL
La coupe suisse

Après les parties de dimanche, la situation se présente comme suit: cinq clubs — Lugano, Young Boys, Concordia (Bâle), Servette et Lausanne — sont qualifiés pour les quarts de finale. Les trois autres équipes appelées à poursuivre leur chemin dans la compétition seront les vainqueurs des matches suivants: Zurich - Young Fellows, Grasshoppers - Locarno et Nordstern - Granges.

L'ordre des parties qui constitueront les quarts de finale a été établi comme suit: Servette - Lugano; Young Boys - Lausanne; vainqueur du match Nordstern - Granges contre le vainqueur du match Zurich - Young Fellows; Concordia (Bâle) contre le vainqueur de la partie Grasshoppers - Locarno.

...et la seconde

Après un court repos, les concurrents se sont alignés pour la seconde manche. Hellmuth Lantschner a voulu aller trop vite et a été victime d'une chute qui lui a fait perdre du temps. Il a été crédité de 64"36. Puis est venu Chierroni, dont le parcours a été excellent et qui a mis 61"67. Dès lors, il a été considéré comme le vainqueur presque certain du slalom. Rodolphe Cranz a fait la descente en 60"41 et Marcellin en 60"09. C'est l'italien qui a fait le meilleur temps de la seconde manche. Joseph Jennewein n'a pas voulu risquer sa place et est descendu en 62"70. Rod. Rominger a réalisé un excellent second parcours en 61"96 et Sørensen en 64"74. Quand est venu le tour d'Albert Pfeiffer, ce dernier a reçu comme instructions de jouer le tout pour le tout. Cette tactique lui a réussi puisqu'il a totalisé 61"05, battant Chierroni de 6/100èmes de seconde.

Lorsque les résultats ont été examinés par le jury, le président, le comte Barracossa, se fondant sur le règlement en vigueur, a déclaré qu'il n'était pas possible d'accorder le titre de champion du slalom à Pfeiffer pour une différence de six centièmes de seconde. En effet, d'après le règlement, on ne peut compter une différence que sur les dixièmes de seconde.

De ce fait, le jury a classé premier ex-aequo Pfeiffer et Chierroni.

Classement
Messieurs: 1. ex-aequo: A. Pfeiffer (Allemagne), 1' 04" et 1' 01" et V. Chierroni (Italie), 59"8 et 1' 01"7; 2. A. Marcellin (Italie), 2' 01"9; 4. R. Cranz (Allemagne), 2' 02"3; 5. R. Rominger (Suisse), 2' 03"4; 6. J. Jennewein (Allemagne), 2' 03"5; 7. R. Lacedelli (Italie), 2' 05"1; 8. A. Scheuing (Suisse), 2' 07"8; 9. Sørensen (Norvège), 2' 08"7; 10. Isberg (Suède), 2' 13"4; 11. Persson (Suède), 2' 13"7; 12. H. Lantschner (Allemagne), 2' 16"3.
Dames: 1. Celina S-ohi (Italie), 2' 5"61; 2. Christie Cranz (Allemagne), 2' 9"98; 3. Annette Proxauf (Allemagne), 2' 17"39; 4. Rose-Marie Proxauf (Allemagne), 2' 20"06; 5. Kate Grassegger (Allemagne), 2'

20"06; 6. Verena Fuchs (Suisse), 2' 30"35; 7. Verena Keller (Suisse), 2' 38"85; 8. Loulou Boulaz (Suisse), 3' 02"73.

COMBINÉ. — Messieurs: 1. J. Jennewein (Allemagne); 2. A. Marcellin (Italie); 3. R. Cranz (Allemagne); 4. V. Chierroni (Italie); 5. R. Rominger (Suisse).
Dames: 1. Christie Cranz (Allemagne); 2. F. Sgèni (Italie); 3. A. Proxauf (Allemagne); 4. K. Grassegger (Allemagne).
(Copyright by Act. Sport.)

FOOTBALL
La coupe suisse

Après les parties de dimanche, la situation se présente comme suit: cinq clubs — Lugano, Young Boys, Concordia (Bâle), Servette et Lausanne — sont qualifiés pour les quarts de finale. Les trois autres équipes appelées à poursuivre leur chemin dans la compétition seront les vainqueurs des matches suivants: Zurich - Young Fellows, Grasshoppers - Locarno et Nordstern - Granges.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

Les opérations aériennes sur l'Angleterre

LONDRES, 4 (Reuter). — Les ministères de l'air et de la sécurité intérieure communiquent mardi soir: Dans la matinée, un bombardier solitaire ennemi a lâché des bombes sur une ville du littoral oriental. Quelques dégâts furent causés à des habitations et aux services municipaux et un incendie commença, mais il fut rapidement éteint. Il y eut un petit nombre de victimes. Le bombardier fut abattu en mer au large de la côte du Suffolk par nos chasseurs.

Ailleurs, il y eut peu d'activité ennemie au-dessus du pays, aujourd'hui. Un petit nombre de bombes ont été lâchées dans le Kent, mais on signale peu de dégâts et aucune victime sérieusement atteinte. Cet après-midi, nos chasseurs, sans subir eux-mêmes de pertes, descendirent deux chasseurs-bombardiers ennemis dans la zone de l'estuaire de la Tamise et un chasseur ennemi au large du littoral du Kent.

Deux chalutiers anglais coulés

LONDRES, 4 (Reuter). — Un communiqué de l'Amirauté déclare: Le conseil de l'Amirauté regrette d'annoncer que les chalutiers de Sa Majesté, «Relonso» et «Ludalady», ont été coulés. Il n'y eut pas de pertes de vies humaines à bord du Ludalady. Les plus proches parents des victimes ont été informés.

LA NEIGE A MILAN

Dès dimanche soir et toute la journée de lundi, il a neigé sur la plaine du Pô. A Milan, la couche de neige mesurait 30 à 40 centimètres d'épaisseur. Il a fallu passer le triangle, mais la circulation était rendue partout difficile.

Nouvelles brèves

* Au parlement hongrois. — Les députés ont adopté sans débat les projets de loi sur l'adhésion de la Hongrie au pacte tripartite et sur l'accord d'amitié conclu entre la Hongrie et la Yougoslavie.
* Le voyage du colonel Donovan. — Le colonel américain Donovan a été reçu lundi par M. Saydam, premier ministre, avant de partir pour l'Egypte. Il n'y a pas eu d'audience avec le président de la république turque, celui-ci étant absent. Il est possible que le colonel Donovan vote cependant M. Ismet Inonu durant le trajet de Turquie en Egypte.
* Une explosion au consulat d'Angleterre à Zagreb. — Un explosif a sauté mardi soir au consulat général de Grande-Bretagne à Zagreb, causant des dégâts matériels considérables et blessant grièvement une femme. Une machine infernale avait été dissimulée dans les locaux du club anglais, au premier étage de l'édifice. On ignore encore les causes de cet attentat.
* Une locomotive explose aux Etats-Unis. — La chaudière d'une grande locomotive de rapides de la compagnie de chemin de fer Denver et Rio Grande a fait explosion alors que la machine française avait été destinée dans les locaux du club anglais, au premier étage de l'édifice. On ignore encore les causes de cet attentat.

Avance grecque dans le secteur du littoral albanais

ATHENES, 5 (Reuter). — Selon une déclaration du ministère de la presse hellénique, les troupes grecques opérant sur le littoral au-delà de Chimara ont pris un col que les Italiens avaient fortement mis en état de défense.
Dans un autre secteur du front, elles ont occupé d'importantes positions, après avoir attaqué par surprise. Elles firent de nombreux prisonniers et capturèrent du matériel.

Les événements de la Havane

(Suite de la première page)
Comment le dictateur cubain se rendit maître de la situation

LA HAVANE, 5 (Reuter). — Le président Batista a étouffé dans l'œuf, lundi soir, une tentative visant à le renverser. Accompagné seulement de deux colonels et bien que portant des habits civils, il se rendit en automobile au camp de Columbia où il prit personnellement le commandement de l'armée.
Il fit procéder à l'appel des soldats qui ensuite prêtèrent serment de fidélité.
Les chefs des états-majors de l'armée et de la marine ont été arrêtés. Le palais présidentiel, où réside le colonel Batista, est sévèrement gardé. Des mitrailleuses sont en position à l'entrée de l'édifice, derrière des murs formés de sacs de sable.
On déclare officiellement que tout danger de révolution ou de guerre civile est définitivement écarté. Les droits constitutionnels seront rétablis dans une quinzaine de jours.

En remplacement du comte Csaky

Le nouveau ministre des affaires étrangères de Hongrie

BUDAPEST, 4 (MTI). — Le régent a nommé M. Ladislav Bardossy, jusqu'à présent ministre de Hongrie à Budapest, ministre des affaires étrangères de Hongrie.

Né en 1890, M. Bardossy entra en 1902 au service du ministère des affaires étrangères, tout d'abord en qualité de chef adjoint de l'office de presse, puis comme chef de cet office. En 1930, il fut nommé conseiller de légation à Londres. Nommé en 1934 envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, il représenta la Hongrie à Bucarest. M. Bardossy participa notamment aux pourparlers ungaro-roumains de Turnu-Severin, qui précédèrent l'arbitrage de Vienne. Lors du second arbitrage de Vienne, il prit également part aux délibérations du palais du Belvédère.

LA VIE NATIONALE

La tragique affaire des vaccins est évoquée devant le Grand Conseil de Fribourg

Notre correspondant de Fribourg nous écrit:

Au cours de la séance d'hier du Grand Conseil de Fribourg, M. Jules Bovet, directeur du département de police et de la santé publique, dont relève le laboratoire cantonal de bactériologie, a fait une déclaration sur l'affaire de Montrevers, qui, vers le début de janvier, coûta la vie à onze enfants soumis à la vaccination antidiphtérique. Il avait été question d'abord, croit-on, d'une interpellation sur le même sujet, mais le gouvernement a préféré donner lui-même les explications nécessaires sur le côté administratif de ce malheureux événement.
M. Bovet n'hésite pas à qualifier d'inconcevable et incompréhensible l'erreur qui fut à l'origine de cette catastrophe. Cependant, il s'élève contre l'assertion émise en certains milieux que «ces choses ne peuvent se passer qu'à Fribourg». Il évoque les tragédies de Naples et de Lubeck, qui rentrent dans la même catégorie d'erreurs.
Au laboratoire de Péroles, c'est une erreur d'expédition qui a été commise, et non une erreur de fabrication, puisqu'on n'y fabrique pas de vaccins, ni de sérums. L'activité du laboratoire consiste dans les analyses demandées par des vétérinaires au sujet des épizooties et

dans des autopsies sur le même sujet. M. Bovet précise que ce ne fut pas seulement un erreur qui fut commise, mais deux; la seconde fut commise par le médecin traitant, qui inocula un produit toxique sans le vérifier. Non seulement le flacon portait une étiquette exacte, mais de nombreuses particularités de grosseur, de présentation, de fermeture, différencient le flacon fatal de ceux qui contenaient l'anatoxine indiquée.
Par ailleurs, M. Bovet s'élève contre le reproche de désordre et de désorganisation qui fut lancé contre l'Institut de Péroles. M. Maurice Arthus est certainement un homme des plus qualifiés pour le diriger. M. Bovet donne des détails sur la disposition du frigidaire où se trouvait la toxine. Il semble bien en résulter que toxine et anatoxine se trouvaient dans le même buffet, bien que séparées par des cloisons. L'orateur concède que les locaux sont exigus, mais il ne croit pas que le manque de place ait joué un rôle dans cette affaire.
En terminant, le représentant du gouvernement demande qu'on laisse la justice poursuivre sa tâche en toute sérénité.
Aucune discussion n'est engagée sur cet objet, et le Grand Conseil passe à l'ordre du jour.

Les recettes des douanes sur le tabac

BERNE, 4. — Les recettes des douanes sur le tabac se sont élevées en 1940 à 50,902,686 fr. 92, en 1939 à 45,400,604 fr. 13, soit une augmentation en 1940 de 5,502,082 fr. 79.

Arrestation d'un repris de justice à Genève

GENÈVE, 4. — La police a arrêté mardi le repris de justice Max Hofer, 30 ans, qui, la veille, au cours d'une violente scène de ménage, avait sauvagement frappé sa belle-mère, Mme Nicolet, et sa femme. Celui des blessés est grave, surtout celui de la jeune femme, qui est jugé désespéré.

En remplacement du comte Csaky

Le nouveau ministre des affaires étrangères de Hongrie

BUDAPEST, 4 (MTI). — Le régent a nommé M. Ladislav Bardossy, jusqu'à présent ministre de Hongrie à Budapest, ministre des affaires étrangères de Hongrie.

Né en 1890, M. Bardossy entra en 1902 au service du ministère des affaires étrangères, tout d'abord en qualité de chef adjoint de l'office de presse, puis comme chef de cet office. En 1930, il fut nommé conseiller de légation à Londres. Nommé en 1934 envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, il représenta la Hongrie à Bucarest. M. Bardossy participa notamment aux pourparlers ungaro-roumains de Turnu-Severin, qui précédèrent l'arbitrage de Vienne. Lors du second arbitrage de Vienne, il prit également part aux délibérations du palais du Belvédère.

Les socialistes présentent un candidat au Conseil d'Etat valaisain

SION, 5. — Le parti socialiste valaisain a décidé de présenter la candidature au Conseil d'Etat de M. Charles Dellberg, conseiller national. Les élections au gouvernement valaisain auront lieu en mars. Une entente est intervenue entre conservateurs et radicaux pour maintenir en fonctions les cinq conseillers d'Etat actuels, soit quatre conservateurs catholiques et un radical.

Au tribunal criminel d'Aigle

Le drame du buffet de la gare de Bex

Notre correspondant de Lausanne nous écrit:

Le 28 avril 1940, dans la soirée, le sergent Werner Beyerler et le caporal Roger Sallin, tous deux en service à Bex, consommèrent au buffet de Bex en compagnie de la tenancière, Lisette Le Soldat, d'une somnolière et de la sœur de cette dernière, Paul Le Soldat, fils de la tenancière, à qui déplaisaient ces sortes d'agapes, eut une violente altercation avec les deux militaires. Se saisissant d'une bouteille, il en frappa mortellement le sergent et blessa le caporal.

Pour ces motifs, Paul Le Soldat a eu à répondre de son geste devant le tribunal criminel d'Aigle.
A l'audience, l'accusé, qui ne fait pas du tout mauvaise impression, prétend que c'est le spectacle de sa mère fumant et sablant le champagne en compagnie de deux sous-officiers dont l'inconduite était notoire, qui l'a mis hors de lui.

Les dépositions des principaux acteurs et spectateurs du drame diffèrent totalement de celles qu'ils ont faites devant le juge de paix. Le caporal S. qui, à l'enquête, s'était efforcé de blanchir son supérieur hiérarchique, et n'a pas voulu se porter partie civile, rejette aujourd'hui toute la responsabilité sur la victime, B. De son côté, Mme Le Soldat, après avoir affirmé aux gendarmes que son fils n'avait pas été provoqué, confirme la version du prévenu.

Du coup, les présomptions de l'accusation sont retournées. Le substitut du procureur en tiendra compte dans son réquisitoire. L'audience de l'après-midi est consacrée aux plaidoiries. Le défenseur de Le Soldat demande un acquittement pur et simple. Le ton des répliques et dupliques est vif, puis le jury entre en délibérations.

Le verdict est rendu deux heures plus tard. Il est négatif. Paul Le Soldat est acquitté. La cour ordonne sa libération immédiate.

Communiqués

Louis Jouvot et Madeleine Ozery au théâtre de Neuchâtel

Les deux éminents artistes français, avec l'ensemble du Théâtre Louis Jouvot (Théâtre de l'Athénée de Paris) donneront trois représentations au Théâtre de Neuchâtel les vendredi soir et samedi soir 7 et 8 février et le samedi après-midi 9 février de «L'École des femmes» de Molière. Cette «Ecole des femmes» de Jouvot, fruit de tant d'années de méditation, est une réalisation exceptionnelle, telle qu'il n'en parait pas plusieurs par époque et le plus étonnant spectacle qui se puisse voir actuellement. Chaque minute que l'on manque de cet admirable spectacle est perdue pour la joie. On entend par là un plaisir vif, pur, naïf, complet, le meilleur que l'on puisse éprouver au théâtre en ce moment. On ne peut rien imaginer de plus ravissant pour les yeux, de plus plaisant pour les oreilles et de plus satisfaisant pour l'intelligence que la façon dont le chef-d'œuvre de Molière vient d'être monté par Louis Jouvot. Ne manquez pas ce spectacle.

La lutte pour notre pain

La guerre réduit de mois en mois nos importations de produits alimentaires. Le problème de notre ravitaillement devient aussi essentiel que celui de la défense du pays.
Vous devez vous renseigner sur cette question. Un plan a été établi, il vous intéresse, vous et les vôtres. Assistez donc à la conférence que donneront, mercredi 5 février, à la Ecolle des femmes, de Molière, secrétaire à l'office de guerre pour l'alimentation, et P. Sandoz, professeur à l'école d'agriculture, sur le plan Wahlen.

AVIS TARDIFS

Chapelle du Faubourg de l'Hôpital 39
Ce soir, mercredi 5 février, à 20 h.
Causerie publique et gratuite
Amour sacrifié par amour
(Autre paradoxe évangélique)
par M. F.-E. AUGSBURGER

Nouvelles économiques et financières

BOURSE

(COURS DE CLÔTURE)

BOURSE DE GENÈVE		
OBLIGATIONS	3 févr.	4 févr.
3 1/2 % Ch. Rouv.-Suisse	503.-	505.-
3 % Ch. Jeune-Éclép	450.-	460.-
3 % Genevois à lots	112.-	112.-
5 % Ville de Gêve	92.-	92.-
5 % Argentines 1940	41.50	42.-
6 % Risparm. bons	198.-	201.-

BOURSE DE ZURICH		
OBLIGATIONS	3 févr.	4 févr.
3 % C.F.F. diff. 1908	96.25	96.30
3 % C.F.F.	103.88	103.88
4 1/2 % Empr. féd. 1930	102.70	102.80
3 1/2 % Défense nat. 1936	101.82	102.05
3 1/2 % Jura-Simpl. 1934	98.50	98.65
3 1/2 % Gt. 1935 tre b	98.60	98.75

BOURSE DE LAUSANNE		
ACTIONS	3 févr.	4 févr.
Bque cant. vaudoise	550.-	550.-
Credit foncier vaudois	550.-	550.-
Chaux et ciment S. J.	445.-	445.-
La Suisse sté d'assur	2700.-	2700.-
Sté Romande d'Elect	320.-	315.-
Cantons Fribourg 1902	11.75	11.75
Comm Fribourg 1887	84.-	84.50

BOURSE DE NEUCHÂTEL		
ACTIONS	3 févr.	4 févr.
Banque nationale	870.-	870.-
Credit suisse	870.-	870.-
Sté de foncier neuchâtel	500.-	500.-
Sté de banque suisse	320.-	320.-
La Neuchâteloise	360.-	360.-
Cable elect Cortaillod	2915.-	2900.-
Ed Dubied et Cie	360.-	360.-
Ciment Portland	800.-	790.-
Tramways Neuch.	150.-	150.-
Imm. Sandoz - Travers	100.-	100.-
Salle des concerts	250.-	250.-
Klaus	—	—
Etablissements Perrenoud	250.-	250.-
Zénith S A urdin	50.-	50.-
— privil.	75.-	75.-

BOURSE DE BALE		
ACTIONS	3 févr.	4 févr.
Banque commerciale Bâle	230.-	222.-
Sté des banq. suisse	320.-	318.-
Sté p. l'ind. élec	265.-	268.-
Sté p. l'ind. chim	5000.-	5000.-
Chimiques Sandoz	7000.-	7000.-
Schapps de Bâle	462.-	468.-
Paris «Canasps» doll.	—	—

BOURSE DE LAUSANNE

Les chiffres seuls indiquent les prix faits
d = demande o = offre

BOURSE DE NEUCHÂTEL		
ACTIONS	3 févr.	4 févr.
Banque nationale	870.-	870.-
Credit suisse	870.-	870.-
Sté de foncier neuchâtel	500.-	500.-
Sté de banque suisse	320.-	320.-
La Neuchâteloise	360.-	360.-
Cable elect Cortaillod	2915.-	2900.-
Ed Dubied et Cie	360.-	360.-
Ciment Portland	800.-	790.-
Tramways Neuch.	150.-	150.-
Imm. Sandoz - Travers	100.-	100.-
Salle des concerts	250.-	250.-
Klaus	—	—
Etablissements Perrenoud	250.-	250.-
Zénith S A urdin	50.-	50.-
— privil.	75.-	75.-

BOURSE DE ZURICH		

A NEUCHÂTEL ET DANS LA RÉGION

Malgré le vote négatif du 1er décembre
Préoccupons-nous du développement physique de la jeunesse

Le 1er décembre dernier, les électeurs repoussaient à une forte majorité une loi sur l'instruction militaire préparatoire.

Mais le principe lui-même n'avait été combattu sérieusement par personne, et on peut raisonnablement croire que si la question avait été mieux présentée...

En effet, une jeune génération saine, physiquement entraînée, est une valeur non seulement pour l'armée, mais pour le pays lui-même.

La question donc demeurait posée au lendemain même de la votation, et elle a été reprise dans certains milieux.

Les exemples sont là, soit dans le temps présent, soit chez les anciens, des peuples qui ont pratiqué un harmonieux développement du corps et de l'esprit...

Carnet de l'indiscret
Une minute avec Mme Françoise Rosay

Il existe, en français, deux mots simples, expressifs, éloquentes pour désigner les gens tout à fait «biens»...

Une dame! Mme Françoise Rosay l'est incontestablement. Son nom véritable n'est-il pas, d'ailleurs: Françoise Frédéric, née Baudry de Nalèche?

Il n'est que de se trouver un instant en face d'elle pour être frappé et séduit par la distinction et la gracieuse droiture qui émanent de ce visage au nez impérieux...

Distinction de pensée, aussi, qui éclate dans ses propos et dans ses jugements, dans sa gentillesse sans apprêt et qui est devenue proverbiale dans le monde du théâtre et du cinéma.

« Son voyage en Suisse la ravit. « Pensez donc — dit-elle — ce que peut représenter pour une Française ce pays calme, où le public sait encore rire, et où les petits enfants n'ont pas ce regard meurtrier qu'ont tant de petits de chez nous... »

Comment ne pas poser, après cette phrase, la question qui me brûle les lèvres: « Que pensez-vous, Madame, de l'avenir du cinéma français...? »

Elle hausse les épaules: « Qui peut le dire? Nous n'avons que des vœux et des souhaits, mais aucune certitude. Il faut attendre. Attendre et espérer. »

Ses projets? Elle va partir pour Nice. Puis pour l'Algérie, cependant que Jacques Feyder, son époux, écrit à Tarbes d'autres œuvres dans le genre de celles que Françoise Rosay interprète actuellement.

« Elle s'arrête, rit docement, longuement, d'un rire soyeux, lointain qui n'altérât pas l'avenir mais le souligne d'un trait à peine appuyé, et crée un mirage dont elle n'est point dupe. « Allons...! dit-elle. Et la voici redressée, vive, légère, tapant la joue de son habilleuse d'un geste amical, l'œil à tout, — grande dame de théâtre qui s'est oubliée un instant à écouter parler son cœur. »

« Elle a tout près de cinquante ans et l'avoue sans coquetterie. « Mon grand fils qui a fait la guerre » dit-elle fréquemment. Mais il y a en elle une jeunesse, une ardeur dont beaucoup de femmes qui n'ont pas la moitié de son âge sont privées. Une dame. Décidément, je ne trouve pas d'autre mot. »

LA VILLE
AU JOUR LE JOUR

Une chapelle va-t-elle être construite aux Parcs?

Le bruit court avec insistance que la construction d'une chapelle, qui deviendrait un lieu de culte pour la future Eglise neuchâteloise — si la fusion se fait — est envisagée aux Parcs.

Mais on ne sait encore quand ce projet sera réalisé, les travaux n'étant pas attribués.

AU THÉÂTRE
Les « générales » de Zofingue

Quand j'étais bellettrien — les Zofingiens aussi voudraient-ils de commencer sans ce compte-rendu — un de mes rêves secrets était de faire jouer les « Plaidiers » par la société à laquelle j'appartenais.

Quelle heureuse idée d'abord de nous avoir lu la préface que Jean Racine a mis à sa comédie!

« L'art de l'écrivain est de commencer par le moyen d'être, par l'attente, le médium. Il n'est pas de trait dans les « Plaidiers » qui ne porte et qui, touchant un ridicule, n'engendre aussitôt le rire. Et quelle charge, grande dieux!

Notamment, en particulier, que dans le rôle de « L'Intime », un de nos acteurs, très honorablement d'ailleurs, Souffrons, qui Zofingue est revenu, pour les rôles féminins, à la grande tradition étudiante des travestis, laquelle est fort amusante.

Quant à Léandre (J.-J. Boll) et à Petit-Jean (J.-P. Luthar), ils se tiennent très honorablement d'affaire. Souffrons, qui Zofingue est revenu, pour les rôles féminins, à la grande tradition étudiante des travestis, laquelle est fort amusante.

Tribunal de police de Neuchâtel
Présidence: M. R. Jeanprêtre

Le temps n'est plus où les audiences de tribunal de police attiraient chaque mardi un public d'habités, dense, curieux, agité et impatient, que le président devait remettre souvent à l'ordre.

Pourtant, on vit paraître mardi matin un inculpé dont l'histoire vaut d'être contée. C'est un nommé B., accusé d'avoir volé un sac de touriste dans un train, et qui paraît avoir été le jouet d'un fâcheux concours de circonstances.

Le matin même du jour où fut commis le délit, il fit — sans doute pour fêter cet événement considérable — de fréquentes apparitions dans les cafés et se trouva bientôt passablement vacillant.

En tout cas, nous ne voyons pas pourquoi, à cause des éléments précités, le public neuchâtelois serait privé d'un spectacle qui, partout ailleurs en Suisse, n'est soumis à aucune restriction et nous formons le vœu que cette mesure d'exception soit bientôt rapportée.

Edmond BOVET.

CORRESPONDANCES
Le contenu de cette rubrique n'engage pas la rédaction du Journal

Les actualités étrangères dans les cinémas

Aréuse, 4 février 1941.

Nous lisons dans la « Gazette de Lausanne » du 31 janvier écoulé, aux annonces des spectacles:

« Cinéma. L'actualité de cette semaine est d'un très grand intérêt. Il y a quelques événements d'importance: Fox montre la campagne de Libye, l'avance des troupes anglaises, la prise de localités, les champs de bataille où gisent les débris d'une grande armée, les milliers de prisonniers, etc... »

En tout cas, nous ne voyons pas pourquoi, à cause des éléments précités, le public neuchâtelois serait privé d'un spectacle qui, partout ailleurs en Suisse, n'est soumis à aucune restriction et nous formons le vœu que cette mesure d'exception soit bientôt rapportée.

Edmond BOVET.

Petits faits en marge des grands

Notre couteau militaire

Nos défenseurs de la patrie savent-ils que le couteau militaire est « né » il y a un demi-siècle? Voilà en effet ce qui fut publié le 28 janvier 1891: « On vient d'adopter, pour les soldats de l'infanterie, un modèle de couteau de poche qui peut servir en même temps de louchet pour le nouveau fusil et d'instrument à ouvrir les boîtes de conserves. »

« Ce couteau, à quatre lames, sera déposé gratuitement aux recrues, comme objet d'équipement. »

La bonne réputation de notre couteau militaire a dépassé nos frontières. Il n'est pas rare de voir, dans les devantures de coutelleries, à l'étranger, le dit couteau avec la mention « couteau suisse très solide ».

VIGNOBLE
CORTAILLOD
65 ans de mariage

(c) Aujourd'hui, M. et Mme Alfred Marendaz-Perret, célèbrant dans l'intimité leur soixante-cinquième anniversaire de mariage, M. Marendaz fut ouvrier à la fabrique d'horlogerie qui en 1855 succéda à Cortaillo à la fabrique d'indiennes sous la direction de M. Edouard Berthoud.

MARIN
Une arrestation

(c) La police locale a dû intervenir dimanche soir après 23 heures pour mettre à la raison un individu incorporé dans une compagnie militaire de travail qui causait du scandale devant l'hôtel du Poisson, après avoir eu maille à partir avec le tenancier de l'établissement.

LA BÉROCHE
La Bibliothèque publique

En complément de notre information concernant la création de la Bibliothèque publique, il convient de relever que celle-ci est placée sous la surveillance de la commission de l'École secondaire.

BEVAIX
Soirée des éclairés

(c) Avec le bienveillant concours des éclairés, notre troupe d'éclairés avait organisé sa soirée théâtrale dimanche dernier. C'était la première manifestation de ce genre depuis deux ans, le collège étant occupé par des troupes d'hiver dernier.

Il appartenait à trois amis de terminer la soirée en jouant « L'Inventeur » de J.-E. Perrin, œuvre sans grand fondement, mais qui amuse cependant beaucoup par ses vives répétitions, les situations comiques ainsi que la verve des acteurs.

VAL-DE-RUZ
GENEVEYS-SUR-COFFRANE
Concert du Club d'accordéons

(c) Le jeune club d'accordéons « L'Echo des Splayes » a donné samedi soir son premier concert. C'était également le premier concert de saison d'un nombreux public tint-il à nous sympathiser à cette société qui n'a pas craint d'affronter les contretemps particulièrement nombreux en cette période.

DOMBRESSON
Un beau concert

(c) Après deux ans d'intervalle, pendant lesquels son activité a été réduite du fait de la mobilisation, l'Union chorale, toujours dirigée avec autorité et talent par M. Raoul Châtelain, a donné à nouveau un concert public.

Etat civil de Neuchâtel
NAISSANCES

1. Denise-Maria, à Emilie-André Boll et à Maria-Victoria, née Deloy, à Neuchâtel.

PROMESSES DE MARIAGE
31. Georges-André Sunier et Georgette-Adèle Petitpierre, à Saint-Aubin et à Môtier.

MARIAGES CÉLÈBRES
31. Oskar Korner et Jeanne-Anna Hämmerli, à Lucerne et à Neuchâtel.

VAL-DE-TRAVERS
FLEURIER
Accident de ski

(c) Mardi après-midi, au cours d'une excursion que les élèves de l'École secondaire faisaient au-dessus de Buttes, le jeune Neuen-schwander se fractura une jambe.

AVIS URGENTS
Cinéma Théâtre

Contrairement à ce qui avait été annoncé, CE SOIR PAS DE CINÉMA pour cause de transformations

Tribunal correctionnel du Val-de-Ruz

Un paysan peu pressé
Un agriculteur est accusé d'avoir laissé stationner le 20 janvier son cheval pendant plus de 3 heures devant un établissement public, se rendant ainsi coupable de mauvais traitements envers un animal.

Surveillez vos animaux
Il s'agit dans le présent cas d'un cheval épris de liberté, qui se mit à gambader et ruer dans la rue, au point de provoquer un accident au moment où surgissait un automobiliste, qui pour éviter une fâcheuse rencontre, fut contraint de stopper brusquement sa voiture.

Quand les chiens s'égarent
Une chienne de garde, éprise probablement aussi de liberté, et profitant de la température plus clémente, faussa compagnie à son propriétaire habitant le Montagne, pour faire un tour dans le vallou.

Encore du lait trouble!
Un agriculteur est traduit devant le tribunal pour avoir mis dans le commerce un lait contenant des impuretés en quantité exagérée.

JURA BERNOIS
LA HEUTTE
Tué par une auto inconnue

(c) Lundi soir, vers 23 heures et demie, M. Riesen, né en 1890, menuisier, habitant depuis peu à la Heutte, a été atteint et tué sur le coup, sur la route cantonale par une automobile encore inconnue, laquelle roulait en direction de Bienne. Le cadavre de M. Riesen, qui fut projeté à plusieurs mètres, n'a été découvert que mardi matin, à 7 heures.

DIESSE
Les concerts de la « Concordia »

(c) Samedi et dimanche ont eu lieu, à l'hôtel de l'Our, les concerts de la fanfare, qui se maintient bien en forme. Harmonie entre les membres et dans les accords des instruments. Musique douce, nuancée, juste dans l'émission des sons, telle est l'impression que l'on a ressentie à l'ouïe de marches, de mazurkas et de fantasmes.

AUX MONTAGNES
LE LOCLE
Le marché du travail

(c) En janvier, le nombre des chômeurs totaux a diminué de 6. Pendant le mois de janvier, 40 chômeurs ont été placés ou sont partis de la localité, mais l'Office du travail a été en présence de 34 nouvelles demandes. En 1939, à pareille époque, on comptait au Locle 275 chômeurs totaux.

LA BRÉVINE
Un vétéran de 1871

Un de nos lecteurs de la Brévine nous signale qu'un vétéran de la mobilisation de 1871, M. Ali Richard, habite ce village. M. Richard est né en 1850. Il est père de 14 enfants (8 filles et 6 garçons).

RÉGION DES LACS
BIENNE
«La Cité sur la montagne»

(c) La première représentation de «La Cité sur la montagne» a eu lieu hier soir à Bienne. La grande salle du «Capitole», qui compte près de 1300 sièges, était remplie jusqu'à la dernière place et plusieurs spectateurs ont dû rester debout.

Accident de la circulation
(c) Sur la route de Brügg, une cycliste a été tamponnée par une automobile et projetée sur le bord de la chaussée. Relevée avec diverses blessures, la cycliste a été transportée à l'hôpital d'arrondissement.

Le marché du travail

(c) A fin janvier dernier, on comptait, à Bienne, 258 (318 en décembre) chômeurs totaux et 68 (110) chômeurs partiels, alors que pour les femmes, ces chiffres étaient respectivement de 7 (11) et 22 (18), ou 326 (428) chômeurs et 29 (29) chômeuses, soit ensemble 355 (457) sans-travail ou une diminution de 102 sur décembre.

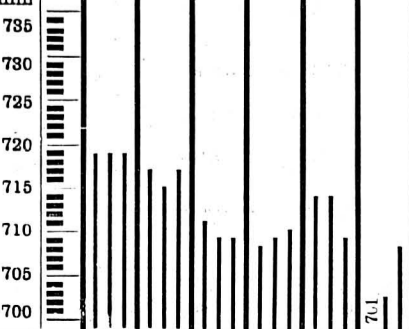
Observations météorologiques

OBSERVATOIRE DE NEUCHÂTEL
3 février

Température: Moyenne — 0.3; Min. — 2.5; Max. 1.8.
Barymètre: Moyenne 703.6.
Eau tombée: 2.
Vent dominant: Direction: est; force: faible.

Etat du ciel: couvert; un peu de neige le matin et le soir.

Hauteur du baromètre réduite à zéro (Moyenne pour Neuchâtel: 719.5)



Niveau du lac, 3 février, à 7 h. 30: 430.15
Niveau du lac, 4 février, 7 h. 30: 430.13